



WOXX

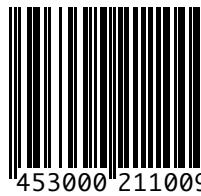
déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1730/23
ISSN 2354-4597
2.50 €
07.04.2023

Tierschutz nur bis zur Stalltür

Ein Großteil der Verstöße gegen das Tierschutzgesetz beziehen sich auf die Nutztierhaltung. Tierschützer*innen sorgen sich, die Branche warnt ...

Regards S. 6



0 1 7 3 0

5 453000 211009

EDITO

Travailler moins pour vivre plus p. 2

La réduction du temps de travail sera au menu des législatives d'octobre. Sans surprise, les syndicats et la gauche sont pour, tandis que le patronat s'y oppose.

NEWS

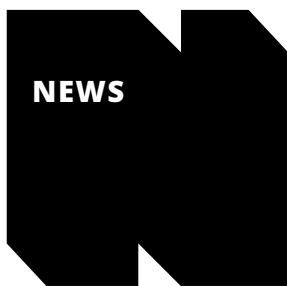
Les étrangers-ères loin des urnes p. 3

Peu d'étrangers-ères s'inscrivent sur les listes électorales pour les communales. Pour l'Asti, les autorités ne les impliquent pas assez dans la vie démocratique.

REGARDS

Opferschutz in den Fokus stellen S. 4

In Luxemburg grassiert der Menschenhandel. Den Expert*innen von Médecins du Monde, Passerell und Asti ist klar, wo Handlungsbedarf besteht.



EDITORIAL

SOCIAL

Il est temps pour plus de temps

Fabien Grasser

La réduction du temps de travail sera un sujet central dans la campagne des élections législatives d'octobre prochain. Syndicats et partis de gauche plaident pour une réduction, tandis que le patronat y est défavorable, avançant l'argument de la compétitivité, mais aussi du manque de main-d'œuvre.

C'est une passe d'armes telle qu'il y en aura d'autres dans les mois à venir : le 16 mars, la Fédération des industriels luxembourgeois (Fedil) propose, au cours d'une conférence de presse, d'augmenter la durée « effective » du temps de travail, de ne plus créer de congés spéciaux, comme le congé parental, mais aussi de mieux contrôler la véracité des certificats de maladie et de rendre moins attractifs les revenus de remplacement, en cas d'incapacité de travail par exemple.

Cette attaque en règle contre un acquis social fondamental a provoqué la riposte de l'OGBL, s'inquiétant de la notion de temps de travail « effectif » avancé par les industriels, car « il n'existe qu'un temps de travail, celui pendant lequel le salarié est à la disposition de l'employeur ». Vive réaction également de Déi Lénk. Dans un communiqué intitulé « La Fedil ne sait pas ce que travailler 40 heures veut dire », le parti affirme qu'il s'agit d'une « organisation archaïque, voire dangereuse, qui fait primer le profit sur toutes les autres considérations ».

L'on voit mal comment une hausse du nombre d'heures travaillées et un flicage accru des salarié-es pourraient rendre les emplois plus « attractifs ».

La revendication d'une diminution du temps de travail est devenue pressante ces dernières années. En 2022, le ministre socialiste du Travail, Georges Engel, s'y disait favorable. La surenchère de la Fedil doit donc être considérée à l'aune de ce débat, qui prendra de l'importance à l'approche des élections législatives d'octobre. Si l'on voit bien la tactique consistant à baliser le terrain par des propositions chocs, il convient aussi de relever la profonde contradiction de la Fedil, qui veut ainsi pallier le manque de main-d'œuvre. Mais l'on voit mal comment une hausse du nombre d'heures tra-



PHOTO: JON NYSON/UNSPLASH

NEWS

Élections : « Ech kann némmen de Kapp reselen » p. 3

REGARDS

Menschenhandel in Luxemburg:
Ausbeutungsspirale statt Opferschutz S. 4
Rapport de l'IPCC : C'est quoi, le pire ? p. 6
Climat : La justice internationale appelée à la rescoufle p. 7
Tierschutz: Die Kuh vom Eis holen S. 8
Wirtschaftskrise in Sri Lanka: Verschnaufpause in Colombo S. 10
Backcover: Sana Murad p. 12
„Terra Nil“: Abbausimulation S. 14
Dans les salles : Le bleu du caftan p. 15

AGENDA

Wat ass lass? S. 18
Expo S. 20
Kino S. 20

Coverfoto: Coverbild: Samuel Walker/Pexels

 En avril, la photographe Sana Murad présente la série « strange faces/strange places » sur la dernière page du woxx. Plus d'informations dans l'interview avec elle en page 12.

vailles et un flicage accru des salarié-es pourraient rendre les emplois plus « attractifs », le maître-mot scandé par le monde luxembourgeois des affaires face au déficit de salarié-es qui touche quasiment tous les secteurs.

La réduction du temps de travail est un pilier de la lutte des travailleuses depuis la première révolution industrielle et demeure au centre des revendications sociales. Face à cela, le patronat use systématiquement de l'argument de perte de compétitivité et promet pour ainsi dire la fin du monde. Mais le monde est encore là, et travailler moins d'heures se traduit toujours par des gains de productivité et par une main-d'œuvre mieux formée, le temps gagné étant aussi mis à profit pour l'éducation. Dans ce sens, la prospérité de nos pays occidentaux s'est aussi construite grâce à la réduction du temps de travail. Globalement, la santé des entreprises – surtout des

grandes – n'a jamais été aussi florissante qu'aujourd'hui. La question mérite par ailleurs d'être posée alors que le développement de l'intelligence artificielle augure de la suppression massive d'emplois.

Le sujet redouble d'acuité depuis la pandémie. Les périodes de confinement et de chômage partiel remettent en question le sens du travail et son importance dans la vie. C'est aussi pour cela que des millions de Français se mobilisent contre le report du départ de l'âge à la retraite de 62 à 64 ans.

Dans un monde du travail de plus en plus aliénant, travailler moins signifie plus de temps pour sa famille, ses enfants, ses ami-es, ses loisirs, son éducation et même pour ne rien faire du tout. En somme, plus de temps pour vivre.

AKTUELL

ÉLECTIONS COMMUNALES

« Ech kann nëmmen de Kapp rëselen »

Fabien Grasser

L'inscription des personnes étrangères sur les listes électorales pour les communales patine, alors que la date butoir est fixée au 17 avril à 17 heures. Pour l'Asti, en première ligne sur ce front, cette situation résulte d'abord d'un manque de volonté politique.

C'est un post Facebook : son auteur raconte qu'il voulait « apporter » au chef d'un restaurant un moulin à poivre qu'il avait lui-même sculpté dans le bois. Mais le chef, dont il ne précise pas la nationalité, n'en a pas voulu. Et voilà notre sculpteur dépité et remonté : « Dommage que les non-Luxembourgeois n'aient aucun sentiment pour notre culture. Ech kann nëmmen de Kapp rëselen », conclut-il hâtivement. Il n'y a là rien de surprenant sur ce réseau social, réceptacle de toutes les aigreurs et pensées à courte vue. Si ce n'est que le post a été relayé sur son compte Facebook par Viviane Reding, personnalité politique chrétienne-sociale de premier plan et ancienne vice-présidente de la Commission européenne.

Ce procès d'intention contre les « non-Luxembourgeois-es » qui ne voudraient pas s'intégrer dans leur pays d'accueil devient aussi une explication commode face au faible taux de personnes étrangères inscrites sur les listes électorales pour les communales du 11 juin prochain : elles n'étaient que 16,1 %, fin mars, à avoir franchi le pas. L'argument est dilué et se lit entre les lignes chez nombre de commentateurs-trices politiques et médiatiques, qui y décèlent une absence de volonté de s'impliquer dans la vie démocratique locale.

Alors même que le gouvernement se décarcasse. Il a d'abord supprimé, en 2022, la condition de résidence de cinq ans pour s'inscrire sur les listes. Et il y a la campagne officielle « Je peux voter », destinée à informer et convaincre par des actions ponctuelles et divers supports de communication. Il en va jusqu'à la ministre de l'Intégration, Corinne Cahen, qui mouille le maillot : elle vient de visiter « 15 entreprises et institutions occupant un nombre important de résidents non luxembourgeois » pour expliquer le système électoral. Et comme par enchantement, les inscriptions ont bondi depuis début mars : plus de 9.139 personnes se sont nouvellement inscrites, se félicite le ministère. On ne peut qu'applaudir à tant de louables efforts.

Mais cette communication bien huilée est loin de convaincre Sergio

Ferreira, directeur politique de l'Association de soutien aux travailleurs immigrés (Asti) : « Pourquoi les étrangers ne s'inscrivent-ils pas davantage ? Il y a sûrement un manque d'intérêt chez certains, mais le fait est qu'ils sont nombreux à ne même pas savoir qu'ils peuvent voter. On a rencontré des étrangers récemment naturalisés qui ne savent même pas que le vote est obligatoire pour les Luxembourgeois. » Soit un déficit d'information des autorités en direction de leurs administré-es. Sergio Ferreira regrette la faiblesse des campagnes d'affichage ou de diffusion de spots radio et télé encourageant au vote.

Trente ans de barrière

Pourtant, reconnaît-il, « nombre de communes ont fait de gros efforts ». Pour d'autres, c'est service minimum. Un lecteur nous signale ainsi que sur le site internet de la mairie d'Esch-sur-Alzette, il est toujours fait état de la condition de résidence de cinq ans. Pour beaucoup d'élus, le vote étranger portait longtemps le risque de perturber les équilibres politiques traditionnels. En réalité, les étrangers-ères votent peu ou prou comme les Luxembourgeois, montrent les précédentes élections. « Pour certains politiciens, c'est de la paresse, ils préfèrent s'adresser uniquement à leurs électeurs habituels, sans faire d'effort en direction des étrangers. Parfois, ça relève de la xénophobie », accuse Sergio Ferreira.

Alors que les 256.989 étrangers-ères de plus de 18 ans vivant au Luxembourg représentent plus de la moitié du corps électoral potentiel, leur participation à la vie politique est un enjeu démocratique. « Pendant plus de 30 ans, on a mis des barrières », explique le directeur politique de l'Asti, le grand-duché étant le seul pays de l'UE à avoir posé, jusqu'à l'an dernier, une condition de durée de résidence. « Ce droit de vote ne découle pas d'une loi luxembourgeoise, mais du traité de Maastricht », rappelle Sergio Ferreira. « Il dépasse le cadre local et national, il est synonyme de citoyenneté européenne. »

Ce qui pourrait être un rappel utile à Viviane Reding, autoproclamée chantre de l'Union européenne, mais qui relaie les préoccupations identitaires de possibles électeurs-trices. Un double jeu auquel on a juste envie de répondre : « Ech kann nëmmen de Kapp rëselen. »

SHORT NEWS

Glyphosatverbot gekippt

(ja) – Seit dem 30. März sind in Luxemburg wieder sogenannte Pflanzenschutzmittel mit dem Wirkstoff Glyphosat zugelassen. Das Verbot, das seit Januar 2021 galt, wurde durch ein Urteil des Verwaltungsgerichtshofs aufgehoben. Der Chemiekonzern Bayer, der Glyphosat herstellt, hatte gegen das Verbot geklagt und bereits am 15. Juli 2022 vor dem Verwaltungsgericht Recht bekommen. Die Berufung der Regierung wurde zurückgewiesen. Da Glyphosat in der EU über eine verlängerbare Zulassung bis Dezember 2023 verfügt, hätte die Regierung nachweisen müssen, dass es in Luxemburg besondere ökologische oder landwirtschaftliche Merkmale gibt, wegen der Glyphosat eine Gefahr darstellte. Diese gebe es jedoch nicht, so der Gerichtshof. Déi Lénk kritisierten die Regierung scharf: Fehlende Begründungen und prozedurale Ungereimtheiten hätten es Bayer leicht gemacht, das Verbot anzufechten. Die Partei fordert ein weiteres Engagement gegen eine Verlängerung der Zulassung auf EU-Ebene und ein „wasserliches Verbot“ auf nationaler Ebene. Auch die Umweltschutzorganisation Greenpeace zeigte sich entsetzt über das Urteil. Angesichts der vielen ungeklärten Fragen über die gesundheitlichen Auswirkungen des Herbizids müsse Glyphosat verboten bleiben, so die NGO. Landwirtschafts- und Umweltministerien wollen am Freitagmorgen im Rahmen einer Pressekonferenz Auskunft darüber geben, welche Konsequenzen sie aus dem Urteil ziehen.

Piratepartei versus Déi Lénk : 0 - 1

(fg) – Le 23 mars, le Piratepartei dénonçait Déi Lénk à la justice pour un porte-à-porte effectué par des membres du parti de gauche à Luxembourg, afin d'informer les étrangers-ères sur leur droit de vote. Pour les pirates, ces actions violent la loi interdisant d'aller sonner aux portes dans un but électoral. Loup : ce 4 avril, le parquet a annoncé un classement sans suite de l'affaire. Il estime qu'il « faudrait que la ou les visites à domicile d'un candidat ait pour but de rappeler sa candidature au souvenir des électeurs et que (...) celle-ci ait une influence effective sur l'issue du scrutin ». L'objectif de Déi Lénk était bien « d'impliquer davantage les résident-es non luxembourgeois-es, et ce au vu du faible taux actuel d'inscription de ces mêmes personnes », écrit le parquet dans un communiqué. Un coup d'épée dans l'eau et un épisode peu glorieux à l'actif des pirates. « Espérons qu'à l'avenir le Piratepartei imaginera autre chose qu'une dénonciation pour attirer l'attention sur lui », a ironisé sur Twitter David Wagner, ancien député et toujours membre très actif de Déi Lénk. « Ils devraient engager un avocat », a-t-il ajouté. C'est une idée.

woxx@home

Keine Witze über Rickys Rente

Eigentlich hätten wir es ja bereits vergangenen Freitag vermelden müssen. Aber Hand aufs Herz: Wäre vor einer Woche an dieser Stelle zu lesen gewesen, dass Gréngespoun- und woxx-Mitbegründer Richard Graf in Rente geht – wohl niemand hätte auch nur eine Silbe davon geglaubt. Man hätte das Ganze schlichtweg für einen jener Aprilscherze gehalten, wie sie nicht zuletzt auch Richard gerne macht. Allenfalls der Umstand, dass er selbst Gegenstand des Scherzes ist, hätte aufmerksame Leser*innen vielleicht stutzig werden lassen. Denn Aufhebens um seine Person zu machen, ist selbst bei Witzen Rickys Sache nicht. Doch es ist wahr: Richard Graf, Journalist und organisatorischer Tau-sendsassa der woxx, hat uns Ende März in den Ruhestand verlassen. Das gönnen wir ihm zwar, sind aber auch traurig, haben doch die Älteren unter uns ihr halbes Berufsleben mit ihm verbracht. Wenn allerdings seit kurzem Heulen und Zähneknirschen zu vernehmen ist, kommt das trotzdem nicht aus den Räumen der Redaktion, die bereits hart daran arbeitet, unseren Pensionär als regelmäßigen Kolumnisten zurückzugewinnen. Entsprechende Geräusche dürften also eher von Kommunalpolitiker*innen gekommen sein, von denen so manch einer oder eine bangend drauf warten mag, was Richard mit seiner hinzugewonnenen Zeit künftig macht. So könnte er in dieser oder jener Bürgerinitiative auftauchen, um ihnen als einer, der die zur Debatte stehenden Dossiers in- und auswendig kennt, das Leben schwer zu machen. Wir sind wie alle sehr gespannt, wie es bei Ricky weitergeht. Eins ist klar: Einfach auf dem Sofa rumhängen wird er wohl selten.



THEMA

MENSCHENHANDEL IN LUXEMBURG

Ausbeutungsspirale statt Opferschutz

Tessie Jakobs

Die Zahl der Fälle von Menschenhandel in Luxemburg ließe sich drastisch reduzieren, wenn man nur die Hebel an den richtigen Stellen ansetzte. Darüber sind sich Expert*innen einig, wie vergangene Woche bei einem Rundtischgespräch klar wurde.

„Die Welt des Menschenhandels stellt eine Art Parallelwelt zum Rest der Luxemburger Gesellschaft dar.“ Dieser Satz fiel vergangene Woche im Rahmen eines von Time for Equality organisierten Themenabends in den Rotunden. Auf ein Screening des Films „Exit – A Journey out of the Heart of Human Trafficking“ folgte eine Fragestunde mit Regisseurin Alison Jayne Wilson. Anschließend kam eine Expertinnenrunde zu Wort: Stéphanie Gardini von Médecins du monde, von der auch das oben erwähnte Zitat stammte; Ambre Schulz, Juristin bei der NGO Passerell; und Jessica Lopes von der Association de soutien aux travailleurs immigrés (Asti).

Als Sozialarbeiterin, betonte Gardini zu Beginn, sei es ihr besonders wichtig, Orte zu schaffen, wo mit Opfern von Menschenhandel Kontakt aufgenommen werden könne. „Es ist unheimlich schwer, die mehrheitlich weiblichen Opfer zu erreichen, weil sie ihre Unterkunft quasi nur zum Arbeiten verlassen dürfen.“ 2021 hätten Médecins du monde deshalb eine spezifisch an Frauen gerichtete Sprechstunde ins Leben gerufen. Auch das medizinische Personal vor Ort sei ausschließlich weiblich. „In diesem Safe Space können die Frauen sich anvertrauen, man nimmt sich Zeit, ihnen zuzuhören“, beschreibt Gardini den Existenzgrund dieser Sprechstunde. Die Frauen hätten zudem die Möglichkeit, ihre Kinder mitzubringen. „Im Normalfall bekommen wir die Kinder undokumentierter Migrantinnen nie zu Gesicht, sie haben keinen Zugang zu Kinderärzten, zu Impfungen.“

Ein solcher Kontaktort ist auch die Asti-Dienststelle „Info Migrants“, die

unter anderem von der Sozialarbeiterin Lopes betrieben wird. Die meisten Opfer von Menschenhandel, die an die Asti herantreten, so Lopes, stammten aus Brasilien, Kolumbien, Nigeria und aus dem Peru. An dieser Stelle hakte die Moderatorin, Wort-Journalistin Ines Kurschat, nach. Wie die Betroffenen auf die Asti aufmerksam würden, so ihre Frage, diese kämen immerhin nicht mit einer Liste an Hilfsorganisationen in der Tasche nach Luxemburg. „Sie würden sich wundern, wie gut informiert und organisiert Menschen sind“, erklärte Lopes daraufhin. Es sei ein Irrglaube, dass Migrant*innen sich nicht im Vorfeld über ihr Ankunftsland informierten. „Illegal Einwanderung ist nicht das Ergebnis eines Mangels an Informationen. Vielmehr wird dieses Risiko bereitwillig eingegangen, weil sie wissen, dass kein legaler Einwanderungsweg existiert.“ Diese Menschen seien sehr gut untereinander vernetzt, von der Asti erfahren sie oft schon am Tag ihrer Ankunft.

Große Verletzlichkeit

Charakteristisch für die Problematik ist in ihren Augen die Verletzlichkeit der Betroffenen, noch ehe sie Opfer von Menschenhandel werden. Diese Menschen seien nach Luxemburg gekommen, um hier Arbeit zu finden. Das Visa, das sie beanspruchten, sei nur für 90 Tage gültig, doch sie hofften, innerhalb dieser Zeitspanne eine Festanstellung zu ergattern. „Das geht dann meist eine Weile lang gut, bis ihre Lage sich verschlechtert: Sie geraten an einen gewalttätigen Partner, sie werden krank, und in dieser Situation ist das Risiko sehr hoch, Opfer von Menschenhandel zu werden.“ Wenn Betroffene an die Asti herantreten würden, so Lopes, seien sie in ihrem verletzlichsten Zustand: „Sie haben keine Aufenthaltsgenehmigung, ihre Existenz an sich ist ein Verbrechen. Sie sind gezwungen, sich zu verstecken, weil ihnen sonst eine Abschiebung droht.“

Diese Verletzlichkeit kann meist schon festgestellt werden, lange bevor die Opfer hierzulande an Menschenhändler*innen geraten, erklärt Ambre Schulz. „Die Luxemburger Autoritäten tun sich aber sehr schwer damit“, bringt Schulz ihren Eindruck auf den Punkt. Viele Betroffene kämen ursprünglich aus Subsahara-Afrika. Auf ihrem Weg nach Nordeuropa durchquerten sie erst Libyen, dann Italien. Schon in Libyen seien sie meist Opfer von Zwangsarbeit oder sexueller Ausbeutung geworden. „In Libyen muss man seinen Schlepper bezahlen“, erklärt Schulz, „diese Menschen haben aber kein Geld und bezahlen dann auf nicht-materielle Weise.“

Einmal in Italien angekommen, würden sie einen Antrag auf Asyl stellen. Zögen sie anschließend in ein anderes Land weiter, würden sie aufgrund des Dublin-Verfahrens nach Italien zurückgeschickt. „Das Verfahren wird strikt appliziert, man interessiert sich nicht dafür, wie hoch das Risiko für diese Menschen ist, in Italien wieder an Menschenhändler zu geraten“, so Schulz, die einen Teufelskreis sieht: „Unser Rechtssystem trägt dazu bei, dass die Opfer aus ihrer verletzlichen Lage nicht mehr herauskommen.“ Besonders traurig daran sei, dass sich die Opfer in Europa ein System erwarteten, das auf den Menschenrechten basiere und das sie vor Ausbeutung schütze. Stattdessen setze sich die Ausbeutungsspirale in Europa ungehindert fort.

Besteht in Luxemburg also kein Ausweg aus dem Menschenhandel? „Es gibt durchaus einen Rechtsrahmen, der die Opfer schützt“, betonte Ambre Schulz im Rahmen des Rundtischgesprächs. Damit bezog sie sich auf die Konvention des Europarats gegen Menschenhandel. Sie besteht seit 2008, ein Jahr später wurde sie von Luxemburg ratifiziert. Die Konvention könne, so Schultz, aus zwei Gründen als modern bezeichnet werden: Erstens, weil sie Menschenhandel als eine Verletzung der Menschenrechte

Scharfe Kritik durch Europarat

Im Oktober letzten Jahres wurde Luxemburg vom Europarat dringlich dazu aufgefordert, seine Anstrengungen im Kampf gegen Menschenhandel zu verstärken. Anlass dazu gab ein Bericht der Expert*innengruppe des Europarates zur Bekämpfung des Menschenhandels (Greta): In den Jahren 2018 bis 2021 wurden hierzulande 68 Verdachtsfälle auf Menschenhandel bei der Polizei gemeldet. Die Zahl der gemeldeten Fälle stieg im zweiten Pandemiejahr dramatisch an, von zehn im Vorjahr auf 31 in 2021. Die meisten Opfer stammten laut Greta-Bericht aus Rumänien, China, der Ukraine, Portugal und aus dem Nepal. Sie wurden vor allem als Bettler*innen und als Arbeitskräfte im Bau- oder im Horeca-Sektor ausbeutet. Die Greta-Kommission bemängelt einerseits die zu milden Strafen für Täter*innen, andererseits aber auch das unzureichende Hilfsangebot für Opfer. Woran es zudem fehle, sei eine angemessene finanzielle Entschädigung der Opfer sowie Präventionsmaßnahmen. Die Expert*innen empfehlen eine verstärkte Zusammenarbeit zwischen Arbeitsinspektor*innen, Ordnungskräften, Gewerkschaf-ten und der Zivilgesellschaft.



Opfer von Menschenhandel mögen zwar nicht unbedingt Handschellen tragen, aus ihrer Lage kommen sie dennoch nur schwerlich heraus.

einstufe. Und zweitens weil sie den Opferschutz in den Vordergrund stelle.

Laut Luxemburgischer Gesetzeslage kommen Opfern von Menschenhandel demnach gewisse Rechte zu. Werden sie als solche identifiziert, haben sie ein Anrecht auf eine Unterkunft, auf eine sozio-edukative Betreuung, auf medizinische Pflege, auf eine kostenlose Verteidigung vor Gericht. Zudem hätten Opfer von Menschenhandel ein Recht auf eine Aufenthaltsgenehmigung. Schulz sieht dabei jedoch ein Problem: „Um diesen Schutz beanspruchen zu dürfen, muss das Opfer Klage gegen seinen Ausbeuter erhoben haben.“

Wieso das ein Problem darstellt, illustrierte Jessica Lopes daraufhin an einem Beispiel. Eine Schwarze Frau, die in Brasilien für eine weißen Familie als Bedienstete arbeitete, immigrierte vor fünf Jahren mit ebendieser Familie nach Luxemburg. Sie erhielt in den fünf Jahren ihres Aufenthalts weder eine Aufenthaltsgenehmigung noch eine Bezahlung. „Ein klarer Fall von moderner Sklaverei“, so Lopes. Die Asti wurde von Médecins du monde auf diesen Fall aufmerksam gemacht, nachdem sie die Betroffene

anlässlich ihrer Covid19-Impfung kennengelernt hatten. „Das zeigt die Wichtigkeit dieser Basisorganisationen. Sie haben einen Kontakt mit Opfern von Menschenhandel, den andere einfach nicht haben können“.

Dennoch habe keine Möglichkeit bestanden, der Betroffenen zu helfen, erzählte Lopes. Denn auch nach ihrer Immigration nach Luxemburg übte die Familie, für die die Frau arbeitete, viel Macht in ihrem Herkunftsland aus – dort lebt auch die Familie des Opfers. „Es kam für sie nicht in Frage, gegen diese Familie zu klagen, Die Folgen wären zu schwerwiegend gewesen“, so die Einschätzung von Lopes. Auf Nachfrage der Asti habe die Luxemburger Polizei bestätigt, der Familie des Opfers keinen Schutz anbieten zu können. Außerdem sei es unmöglich, die Frau als Opfer von Menschenhandel anzuerkennen, solange diese keine Klage erhoben habe.

Hilfe nicht erwünscht

Abgesehen davon, dass die Hilfe für Opfer von Menschenhandel in Luxemburg begrenzt ist, ist diese in manchen Fällen also auch gar nicht

erwünscht. Die Gründe dafür sind vielfältig. „Opfer von Menschenhandel leben in der Regel bei der Person, von der sie ausgebeutet werden. Zeigen sie den Täter an, verlieren sie nicht nur ihren Job, sondern auch ihre Unterkunft“, erklärte Gardini. „Die Betroffenen sind abhängig von dem Mann, der sie ausbeutet. Kommt noch ein Kind hinzu, verstärkt sich die Abhängigkeit und Verletzlichkeit noch um ein Vielfaches.“ Manche Opfer würden ihre Lage mit Blick auf andere Länder zudem relativieren. „Sie sagen sich: ‚Hier ist es zwar schlimm, aber immerhin nicht so schlimm wie in Libyen.‘“

Jessica Lopes kann diese Einschätzung bestätigen. „Ich würde lieber sterben als in meine Heimat zurückzukehren“ sei eine Aussage, die sie schon unzählige Male von Betroffenen gehört habe. „Daran wird deutlich, wie anfällig diese Menschen für Ausbeutungsnetzwerke sind“. Manche Opfer würden schon alleine deshalb keine Hilfe suchen, weil sie Angst hätten, gegenüber der im Herkunftsland zurückgebliebenen Familie ihr Gesicht zu verlieren. Die habe oftmals lange gespart, um die Betroffenen nach Europa zu schicken. „Nachdem sie so viele Hürden

überwunden haben, liegt ihnen nichts ferner, als ihrer Familie einzugehen, dass sie versagt haben.“

„Das klingt für mich so, als bedürfe es sehr viel mehr Prävention, damit potenzielle Opfer von Menschenhandel die nötige Unterstützung erhalten“, so Kurschats Einwurf an dieser Stelle, „Welche Maßnahme wäre diesbezüglich am Dringendsten?“. In den Augen der Asti muss das Problem an der Wurzel gepackt werden. Dass diese Personen in diese Lage gerieten, so Lopes, liege einzig daran, dass sie über keine Aufenthaltsgenehmigung verfügten. „Irreguläre Aufenthalte sind ein gefundenes Fressen für Netzwerke von Menschenhandel.“ Das Problem könnte schon alleine dadurch gelöst werden, dass undocumented Migrant*innen systematisch regularisiert würden. Auch für Stéphanie Gardini führt kein Weg an der Regularisierung vorbei. „Die meisten Menschen, mit denen wir als Médecins du monde interagieren, sind schon seit Jahren in Luxemburg, sie gehen einer Arbeit nach, sie zahlen ihre Miete, gehen einkaufen, sie haben Kinder. Sie sind Teil unserer Gesellschaft.“

DOSSIER

RAPPORT DE L'IPCC

C'est quoi, le pire ?

Raymond Klein

Faire le point sur l'état de l'action climatique et les évolutions probables, voilà ce que permet de faire le récent « Sixth Assessment Report ». Les interprétations divergent, les politiques piétinent... en attendant la COP28 en fin d'année.

L'humanité est-elle capable d'éviter une grande crise climatique globale ? La même question est soulevée à chaque publication d'un rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC ou IPCC, Intergovernmental Panel on Climate Change). C'est en ce sens que notre article sur le récent « Sixth Assessment Report » (AR6) était intitulé « Lis et oublie ! » (woxx 1728). Or, malgré les apparences, la question n'a rien de rhétorique. La climatologue Friederike Otto, coauteure du rapport, citée par le site allemand Klimareporter, affirme que « dans quatre à six ans, on le saura ». En effet, le prochain rapport de synthèse AR7 intégrera les échecs et les réussites de la présente décennie, qui constitue l'ultime fenêtre d'opportunité pour inverser le réchauffement global sans trop de dégâts.

Prévenir ? Guérir !

Car des dégâts, il y en aura, et il y en a déjà de toute façon. Idéalement, il fallait maintenir le réchauffement moyen en dessous d'un degré par rapport à l'ère préindustrielle. Mais, pour cela, l'humanité aurait dû agir de manière conséquente au plus tard durant les années 1990 – après que, justement, le sommet de la Terre de 1992 eut clairement sonné l'alarme. Désormais, selon Otto, la politique climatique consiste à s'adapter aux évolutions en cours avec l'objectif de permettre une survie de la civilisation dans sa forme actuelle – notamment en réduisant rapidement les émissions globales de gaz à effet de serre, de manière à ne pas dépasser plus 1,5 degré. Rappelons que les émissions ont un effet différé sur le réchauffement : celles d'aujourd'hui influent sur le climat durant des décennies. Quant au niveau moyen de la mer, sa montée se manifeste encore plus lentement, et d'autant plus inexorablement. C'est ce à quoi fait référence (en plus de la fonte des glaces et de la perte de biodiversité) l'exergue de l'AR6 affirmant que « nos choix se répercuteront pendant des centaines et même des milliers d'années ».

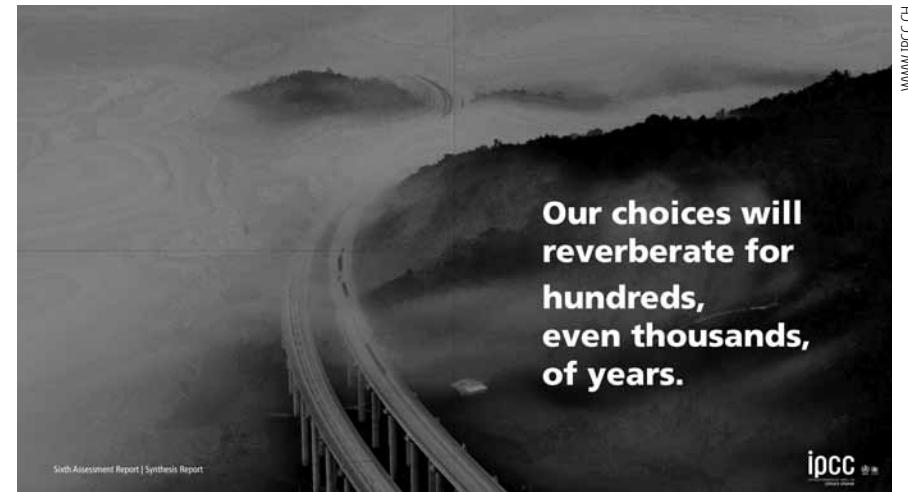
Et si on échoue et que se réalisent les scénarios « réalistes » de l'IPCC ? Si les États en restent à leurs engagements actuels, en 2100 le réchauffement moyen approchera les 3 degrés (mers comprises), et plus encore sur la terre ferme. C'est dans cette perspective que fin février, sur Franceinfo, Christophe Béchu a appelé à « sortir du déni » et à se préparer à une France à +4 degrés. Le ministre de la Transition écologique a notamment donné les exemples de deux tiers des stations de ski qui manqueraient de neige, ainsi que de jours de canicule beaucoup plus intenses...

Moins de ski, plus de bronzette

Hélas, suggérer que +4 degrés ne correspondrait qu'aux effets actuels (à 1,7 degré pour la France) multipliés par deux ou trois risque d'induire en erreur. S'adapter à moins de neige en hiver et plus de canicules en été reviendrait-il simplement à moins de ski pour plus de bronzette ? D'autres extrapolations linéaires donnent une idée de l'impact réel : une température de 45 degrés rendra difficile la marche des centrales nucléaires... mais aussi la pratique du vélo, véhicule phare de la transition écologique. Surtout, un changement de température aussi rapide donnera lieu à des effets de rupture, par exemple dans l'agriculture. Enfin, dans un monde à +3 ou +4 degrés, au vu des bouleversements globaux, peut-on encore raisonner en termes de « France », au sens d'un pays plutôt prospère dans un environnement économique et politique relativement stable ?

Certes, il n'est pas faux de réfléchir dès aujourd'hui à une adaptation à un tel scénario, mais le banaliser risquerait de saper les efforts pour l'éviter, qui devraient rester la priorité. Sur Twitter, le climatologue François Gemenne s'est montré favorable à la préparation au scénario à +4 degrés, tout en soulignant l'importance de la baisse des émissions. Son analogie rappelle le caractère grave d'une dérive des températures : « On peut être ambitieux en matière de sécurité routière et imposer quand même aux constructeurs d'équiper les voitures d'airbags. »

Un airbag qui se déclenche améliore les chances de survie... sans la garantir. Même les scénarios restant en dessous de 2 degrés (en 2100, à l'échelle mondiale) comportent de gros risques d'évolutions catastrophiques,



Présentation du sixième rapport de synthèse de l'IPCC.

comme l'avait clarifié l'IPCC dès 2018 (woxx 1497). Raison de plus pour s'accrocher au mot d'ordre de 1,5 degré – mais est-ce réaliste ? C'est la question que Klimareporter a soumise à des politicien·nes et des experts. Le seul oui enthousiaste est venu du libéral Lukas Köhler (FDP), qui mise sur la toute-puissance des technologies et des mécanismes de marché. Pour le reste, le monde politique se contente de la langue de bois des « efforts redoublés ».

Côté experts, on souligne l'importance de l'objectif de 1,5 degré sur le plan symbolique et en termes de droit international. Le climatologue Mojib Latif, membre du Club of Rome, fait bande à part : il considère comme « quasiment exclue » une telle limitation du réchauffement et redoute qu'une communication basée sur cet objectif ne finisse par générer l'incompréhension ou le fatalisme. Pour Wolfgang Lucht, collaborateur de l'IPCC, rester en dessous de 1,5 degré est devenu plus difficile « parce que nous avons agi bien trop peu pendant 30 ans ». Son espoir réside dans la capacité de la société à changer de comportement : « En fin de compte, tout dépend entre-temps de l'émergence de points de basculement sociaux qui conduiraient à une décarbonation. »

Point de basculement social

En qualifiant ainsi les changements sociaux massifs positifs (on peut aussi en imaginer des négatifs), Lucht les met en parallèle avec les fameux points de basculement (« tipping points ») climatiques, des phénomènes comme la fonte des glaces, qui s'auto-accelèrent et enclenchent des transformations irréversibles (woxx 1645). Ces tipping points nous rappellent une évidence : certes, les chiffres de 1,5 et 2 degrés correspondent à des scéna-

rios scientifiquement analysés, mais ce sont bien des humains, et non pas les sous-systèmes du climat terrestre, qui ont eu la gentillesse de fournir des chiffres ronds. Alors qu'on navigue dans des eaux dangereuses, le véritable message lié aux augmentations de température doit être, plus que jamais, que chaque dixième de degré compte pour éviter encore plus de dégâts (un article à paraître reviendra sur les incertitudes et les risques des scénarios de l'IPCC).

Le rapport de synthèse a été retardé, mais il arrive à temps pour le premier grand inventaire prévu dans l'accord de Paris de 2015 (« global stocktaking »). En 2020, les pays auraient dû annoncer des contributions déterminées nationalement (NDC), en tenant compte de l'insuffisance de l'effort global. Cela a été retardé dans le contexte de la covid, et, surtout, les résultats sont décevants. C'est ce qu'indique l'AR6, notamment à travers les scénarios « réalistes » basés sur les NDC à l'heure actuelle. En principe, l'inventaire de la COP28, en fin d'année à Dubaï, doit préparer le prochain cycle du mécanisme à cliquet (« ratchet ») décidé à Paris : jusqu'en 2025, les pays élaboreront de nouvelles NDC, qui devront être au moins aussi ambitieuses que les précédentes. Pour le moment, des annonces telles que celle de l'Union européenne (réduction des émissions de 57 % au lieu de 55 auparavant) ne sont pas très encourageantes. Les pays en développement de leur côté hésitent à s'engager plus loin sans garanties sur un financement Nord-Sud d'un développement vert. Et en effet, le « stocktaking » ne devrait pas se limiter aux NDC, mais inventorier également la finance climatique et les transferts de technologie. Des discussions intéressantes en perspective... avec obligation de résultat.

DOSSIER

CLIMAT

La justice internationale appelée à la rescouasse

Fabien Grasser

Face à l'inaction des États dans la lutte contre le changement climatique, ONG et citoyen-nes engagent des recours devant la justice. Après des juridictions nationales, ce sont désormais la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) et l'ONU qui sont appelées à définir légalement les obligations des États en la matière. Pour les activistes du climat, ce mode opératoire vient en appui des autres mobilisations.

Une audience très médiatisée et sans précédent s'est tenue le mercredi 29 mars devant la grande chambre de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), à Strasbourg : les juges ont entendu les requêtes portées devant la juridiction supranationale par une association suisse et un élu français contre leurs gouvernements, qu'ils accusent de ne pas suffisamment lutter contre le réchauffement climatique.

Le recours suisse est porté par « Les Aînées pour la protection du climat Suisse », association de plus de 2.000 femmes dont la moyenne d'âge est de 73 ans. Soutenues par Greenpeace Suisse, les plaignantes attaquent la confédération pour la contraindre à réduire ses émissions de CO₂. Elles invoquent le droit à la vie et le droit à la vie privée et familiale de la Convention européenne des droits de l'homme. « Tous les rapports montrent que tout le

monde est touché par le réchauffement climatique, et les femmes âgées sont particulièrement vulnérables en termes cardio-vasculaires ou respiratoires », a argumenté, en amont du procès, Anne Maher, coprésidente des « Aînées » et ancienne députée écologiste.

Le second dossier examiné par la CEDH est porté en son propre nom par l'ancien maire de Grande-Synthe Damien Carême, aujourd'hui eurodéputé écologiste. Il estime que le retard pris par la France dans ses objectifs de décarbonation menace directement son domicile dans la commune nordiste, située sur le littoral de la Manche. Une troisième requête, émanant de six jeunes Portugais-es âgés de 10 à 23 ans, sera examinée cet automne. Ils et elles assignent leur pays, ainsi que 32 autres États, dont l'inaction menace leur santé et leur avenir, se référant notamment aux incendies estivaux qui ravagent le Portugal depuis 2017.

Un risque pour la santé des seniors

Le 29 mars, à Strasbourg, les Suisses avaient reçu le soutien d'une délégation de « Seniors for climate Luxembourg ». Cette organisation soeur est née en juin 2022 après une visite au grand-duché de représentantes des « Aînées » suisses, invitées à des rencontres et tables rondes par Greenpeace. « En tant que seniors, nous avons un rôle à

jouer afin de faire en sorte que les générations à venir, nos enfants et nos petits-enfants, aient un avenir sur cette planète », a commenté Lucien Reger, un membre du mouvement luxembourgeois cité dans un communiqué de Greenpeace Luxembourg. « En tant que personnes plus âgées, les conséquences de la crise climatique nous touchent directement, car les vagues de chaleur sont et seront plus fréquentes et plus intenses ; c'est donc un facteur de risque pour notre santé », rappelle pour sa part Simon Norcross.

L'organisation luxembourgeoise pourrait-elle à son tour assigner le grand-duché ? « On peut évidemment trouver des arguments pour le faire », répond au woxx Myrna Koster, chargée de campagne justice climatique de Greenpeace Luxembourg, qui soutient l'initiative. « Mais l'idée n'est pas de faire comme les Suisses, sachant que, si leur requête aboutit, la décision s'appliquera à tous les pays membres du Conseil de l'Europe, donc au Luxembourg. » Dans un premier temps, « nous allons nous concentrer sur les aspects liés à la santé et mener des recherches pour établir le lien avec le changement climatique ».

Hasard du calendrier, le jour même où la CEDH examinait les requêtes suisse et française, l'assemblée générale de l'ONU adoptait une résolution demandant à la justice internationale de définir « les obligations qui incombent aux États » face au réchauffement climatique, pour « les générations présentes et futures ». Le texte était soutenu par 130 pays et des ONG. Il est le fruit d'un combat acharné mené par le Vanuatu, État insulaire du Pacifique, menacé de disparition par la montée des eaux. « Aujourd'hui, nous avons été témoins d'une victoire épique pour la justice climatique », a déclaré son premier ministre Ishmael Kalsakau à l'issue du vote. C'est « une victoire pour les peuples et les communautés à travers le monde en première ligne de la crise climatique », a pour sa part salué Lavetanalagi Seru, coordinateur dans le Pacifique de la coalition Climate Action Network.

Il reviendra à la Cour internationale de justice (CIJ), l'organe judiciaire principal de l'ONU, de dire à quelles obligations les pays devraient se soumettre. « Même s'il n'est pas juridiquement contraignant, un avis consultatif de la CIJ représente un poids juridique et une autorité morale notables », veut croire

le premier ministre du Vanuatu. « Cet avis pourra aider l'assemblée générale, les Nations unies et les États membres à prendre les mesures climatiques audacieuses et robustes dont notre monde a tant besoin », a ajouté le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres.

L'enthousiasme n'est pas partagé par tout le monde. Outre des pays comme les États-Unis ou la Chine qui ont émis des réserves, des juristes mettent en garde contre la possibilité de voir la CIJ rendre un avis n'allant pas dans le sens espéré.

« La justice peut conduire au changement »

C'est aussi le risque couru par les plaignant-es devant la CEDH à Strasbourg. « Si l'arrêt est négatif, il sera intéressant de voir ce qui adviendra des décisions déjà rendues par des juridictions nationales », affirme Myrna Koster. Pour la chargée de campagne de Greenpeace Luxembourg, « la question posée est de savoir si le changement climatique viole les droits de l'homme alors que les États ont l'obligation de protéger leurs citoyens ».

La judiciarisation de la question climatique pourra-t-elle notablement peser sur les politiques gouvernementales ? L'exemple de la France montre que la condamnation de l'État, en octobre 2021, suite à la plainte d'ONG regroupées sous la bannière de l'Affaire du siècle, n'aboutit pas à la réduction des émissions de CO₂ prévue par l'accord de Paris. La répression de la manifestation contre la mégabassine à Sainte-Soline, le 25 mars, montre aussi que le gouvernement campe fondamentalement sur sa trajectoire productiviste.

« La CEDH a un statut plus important que les juridictions nationales, et une décision positive de sa part accentuera la pression sur tous les États membres du Conseil de l'Europe », espère Myrna Koster. « La voie judiciaire est complémentaire de la pression politique que nous exerçons déjà. Nous sommes persuadés que la justice peut conduire au changement et c'est pour cela que nous soutenons cette démarche », conclut Myrna Koster.

Il faudra cependant s'armer de patience, car la CEDH et la CIJ ne rendront pas leurs décisions avant de longs mois. Et, surtout, les États resteront maîtres des horloges quant à leur mise en œuvre.

PHOTO : FLORENCE MENAGE/GREENPEACE



Une délégation des « Seniors for climate Luxembourg », à Strasbourg, le 29 mars.

Die Kuh vom Eis holen

Isabel Spigarelli

Im März legten das Landwirtschafts- und das Justizministerium Zahlen zu den Verstößen gegen das Tierschutzgesetz vor. Der Großteil der Vergehen betrafen die Nutztierhaltung. Während Aktivist*innen sich sorgen, halten Verbände sich mit vorschnellen Urteilen zurück. Was spielt sich hinter den Luxemburger Stalltüren ab?

Eine abgemagerte Milchkuh liegt leblos auf dreckigem Boden, um sie herum Metallvorrichtungen und Heuhaufen. Die luxemburgische Tierschutzorganisation Amiavy hat das Foto im Frühjahr 2022 auf den sozialen Medien hochgeladen. Bei der Kuh handelte es sich um das Tier eines Landwirts im Süden Luxemburgs, der seinen Verpflichtungen als Nutztierhalter nicht mehr nachkam, hieß es in einem Begleittext. Der Hof wurde inzwischen geräumt, aber die Tierschützer*innen sind überzeugt, dass es sich nicht um einen Einzelfall handelt.

Rezente Zahlen des Landwirtschafts- und des Justizministeriums zum Tierschutzgesetz, dessen überarbeitete Version 2018 in Kraft tat, belegen diese Annahme zum Teil. Mitte März antworteten die Ministerien auf einen parlamentarischen Anfrage des ADR-Abgeordneten Jeff Engelen, der eine erste Bilanz des Tierschutzgesetzes einforderte. Demnach wurden der Veterinärinspektion seit dem Inkrafttreten des Gesetzes 272 Verstöße gemeldet, davon betrafen 65 Prozent Nutztiere. Dabei ging es hauptsächlich um die Unterbringung und Fütterung der Tiere sowie um die Hofpflege.

Was nach einem hohen Prozentsatz ausschaut, wird später in der Frage relativiert: Die Staatsanwaltschaft eröffnete am Ende acht Dossiers, die den gravierenden Missbrauch von Nutztieren zum Gegenstand hatten. Informationen über den weiteren Verlauf der Verfahren blieben derweil trotz Nachfrage bei der Staatsanwaltschaft bis zum Redaktionsschluss aus. Bekannt ist hingegen,

dass im Zuge der Ermittlungen in den letzten fünf Jahren unter anderem 76 Rinder auf Verordnung der Staatsanwaltschaft beschlagnahmt wurden, weil akute Lebensgefahr für die Tiere bestand. 13.674 kranke oder stark verletzte Rinder und Schweine wurden seit 2018 eingeschläfert; insgesamt gab es in diesem Zeitraum in Luxemburg 770.605 Rinder und 343.216 Schweine.

Momentan führen landesweit täglich sechs Inspektor*innen Kontrollen durch. Davon kümmert sich nur eine Person in Vollzeit um das Tierwohl.

Eine Auffangstation für die beschlagnahmten Nutztiere gibt es derzeit in Luxemburg nicht. Bisher hätte die Veterinärinspektion in Zusammenarbeit mit der Staatsanwaltschaft immer eine Lösung gefunden, so das Landwirtschaftsministerium gegenüber der woxx. Die Vereinigung für Biolandwirtschaft Lëtzeburg (Biovereenegung) verweist auf die Prozeduren im Regelfall: Gewöhnlich plane ein Betrieb, der die Tierhaltung aufgibt, diesen Prozess mittel- bis langfristig, was mit dem Verkauf und einer reduzierten Aufzucht einhergehe. „Das läuft meist kontrolliert ab und es bedarf keiner besonderen Strukturen“, schlussfolgert die Vereinigung.

Andere Töne schlagen jedoch die Tierschützer*innen von Amiavy in einem öffentlichen Schreiben an, das nur wenige Tage vor der Publikation der Zahlen des Landwirtschafts- und Justizministeriums an die Presse ging. In der Mail, die vor allem auf die missliche Lage des privaten Tierschutzes und der überlaufenden Tierheime erinnerte, ist von einem Mangel geeigneter Infrastrukturen für große Nutztiere in Not die Rede. Der eingangs erwähn-

te Milchbetrieb wird als Fallbeispiel angeführt: „Es gibt mehr als einen dieser Milchbetriebe, in denen Bauer und Tier Hilfe benötigen, weil der Mensch überfordert ist.“ Es brauche außerdem mehr Personal, um Kontrollen auf den Höfen durchzuführen.

In der Tat ist die Zahl der Veterinärinspektor*innen niedrig, wie aus der parlamentarischen Anfrage hervorgeht. Momentan führen landesweit täglich sechs Inspektor*innen Kontrollen durch. Davon kümmert sich nur eine Person in Vollzeit um den Tierschutz, wozu neben den Kontrollen vor Ort auch administrative Aufgaben sowie die Prüfung der Einhaltung der Bestimmungen zu Versuchstieren gehört. Gegner*innen der Tierschlachtung dürfte sauer aufstoßen, dass im Gegenzug in den zwei verbliebenen Schlachthäusern täglich drei Inspektor*innen in Vollzeit vertreten sind, um das Tierwohl vor der Tötung zu garantieren.

Reicht das Personal also aus, um die Bestimmungen des Tierschutzgesetzes zeitnah und mit dem nötigen Ernst zu überprüfen? Die woxx stellte dem Landwirtschaftsministerium diese Frage bereits letztes Jahr, als luxemburgische Tierschützer*innen wegen langer Wartelisten in Auffangstationen und steigenden Abgaben von Haustieren Alarm schlugen. Damals hieß es, es sei noch nie aufgrund von Personalmanag zu einer Verzögerung bei dringenden Kontrollen gekommen, doch verlange die Wahrung des Tierschutzes den Beamten*innen immer mehr Zeit ab. In der rezenten parlamentarischen Anfrage wird es konkreter: Die Veterinär- und Lebensmittelinspektion stelle noch dieses Jahr eine weitere Person ein, die sich exklusiv um den Tierschutz kümmere.

In der Vergangenheit waren es größtenteils Privatpersonen, die den Autoritäten einen Verdacht auf Tiermissbrauch signalisierten. Die landwirtschaftlichen Betriebe werden jedoch auch regelmäßig nach Zufallsprinzip und „choix forcé“ kontrolliert.

Letzteres trifft zu, wenn mehrere Faktoren vorliegen, wie etwa eine erhöhte Sterberate oder die Anwendung einer extensiven Tierzucht. Diese Form der Zucht ist grob zusammengefasst ein System der Tierproduktion, das sich durch eine großflächige Landnutzung mit geringem Viehbesatz auszeichnet und im Gegensatz zur Massentierhaltung steht. 2022 erhielten elf landwirtschaftliche Betriebe aus diesen Gründen Besuch von der Veterinärinspektion, bei vier davon kam es aufgrund von Verstößen zur Kürzung staatlicher Gelder, wie das Landwirtschaftsministerium der woxx auf Nachfrage mitteilte.

„Die Beratungsmodule werden von der Regierung festgelegt. Aktuell existiert kein spezifisches Modul zum Tierschutz, auch wenn derzeit über die Möglichkeit diskutiert wird, künftig ein entsprechendes Modul einzuführen.“

Diese Sanktionen hängen mit der „Cross Compliance“ zusammen, wonach die Gewährung staatlicher Beihilfen für Landwirtschaftsbetriebe an bestimmte Auflagen gebunden ist. Dies ging mit der Reform der Gemeinsamen Europäischen Agrarpolitik im Juni 2003 einher. Der Tierschutz gilt als eine der Grundanforderungen zum Erhalt der Gelder. Bei Verstößen können die Beihilfen um bis zu 20 Prozent reduziert werden, je nach Ausmaß und Dauer des Verstoßes. Die gestraften Hofhalter*innen haben ein Jahr, um die Missstände zu beheben; bei Nichthandeln verdreifachen sich die Kürzungen danach jährlich, bis schließlich alle Beihilfen wegfallen.



Foto: PIWABY

„Kontrollen sind wichtig, aber darüber hinaus legen wir großen Wert auf Aufklärung, Beratung und Sensibilisierung der Besitzer“, betont das Landwirtschaftsministerium weiter. Wer sich auf der Website der luxemburgischen Landwirtschaftskammer, der offiziellen Vertretung der Landwirt*innen, Winzer*innen und Gärtnert*innen, umschaut sucht diesbezüglich allerdings vergeblich nach Angeboten. Von der woxx darauf angesprochen entgegnet die Landwirtschaftskammer: „Die Beratungsmodule werden von der Regierung festgelegt. Aktuell existiert kein spezifisches Modul zum Tierschutz, auch wenn derzeit über die Möglichkeit diskutiert wird, künftig ein entsprechendes Modul einzuführen.“

Bei der Biovereinigung, die eng mit dem luxemburgischen Institut für biologisch Landwirtschaft an Agrarkultur (Ibla) zusammenarbeitet, sieht das anders aus. „Da wir für Luxemburg die Zusatzzertifizierungen für Bio Lützeburg und Demeter aussstellen, befinden wir uns mit den Mitgliedsbetrieben im Austausch“, schreibt Daniela Noesen, Direktorin der Biovereinigung, der woxx. „Zusammen mit der Ibla-Bioberatung können wir den Betrieben, falls nötig, bei Fragen zur Tierhaltung und Gesundheit weiterhelfen. Je nach Bedarf und Nachfrage können Seminare und Weiterbildungen organisiert werden.“ Meistens liefere die Kontaktaufnahme direkt über die Ibla-Bioberatung. Wichtig sei die Beratung auch, wenn es um den Neu- oder Umbau von Ställen oder um alternative Behandlungsmethoden von Krankheiten oder das Weidenmanagement bei Parasiten gehe.

„Die Diskussion über den Stellenwert des Tieres in der Landwirtschaft wird im Biolandbau schon lange geführt, besonders in Form der artgerechten Tierhaltung“, so Noesen. „Die Kriterien sind in der EU-Bioverordnung festgehalten: Sie beziehen sich unter anderem auf das passende Fut-

Auch Rinder soll das Tierschutzgesetz von 2018 vor Missbrauch schützen, doch Tierschützer*innen berichten vom Graben zwischen Theorie und Praxis.

termittel, Einschränkungen bei den Zuchtmethoden oder beim Einsatz von Medikamenten und Hormonen. Auch sind bestimmte Praktiken wie das Kupieren von Schwänzen oder Schnäbeln in der Biolandwirtschaft untersagt.“ In Luxemburg gibt es letzten Erhebungen nach 164 Bioverarbeitungsbetriebe sowie 157 Bioproduzent*innen, davon sind 91 Landwirt*innen.

„Kommt es zu unangemessen Haltungsbedingungen, handelt es sich aber häufig um Landwirte in Schwierigkeiten, denen es an den nötigen Kompetenzen mangelt.“

Allgemein hätte der Tierschutz in der Landwirtschaft einen hohen Stellenwert, sagt Noesen. Zum Einen, weil der Erfolg des Betriebs von der Gesundheit der Nutztiere abhänge, zum Anderen, weil die Öffentlichkeit sich dafür interessiere und wissen wolle, wo die Lebensmittel produziert würden. „Besonders dem Biobauer, der sich der artgerechten Haltung des geschöpfes Tier verpflichtet und in dessen Betrieb das Tier deswegen einen wichtigen Stellenwert einnimmt, liegt das Tierwohl am Herzen.“ Noesen warnt dann auch davor, aufgrund der Zahlen in der parlamentarischen Anfrage pauschale Schlüsse zur Nutztierhaltung zu ziehen. „Ich will nicht sagen, dass es im Nutztierbereich keine

Verstöße gegen das Tierschutzgesetz gibt und es ist richtig, dass entsprechende Vorfälle aufgedeckt und nachverfolgt werden“, unterstreicht sie. Die Gesellschaft sei gleichzeitig aber weit von der Landwirtschaft und ihrer Funktionsweise entfernt. Deswegen seien Tage der offenen Tür seitens der Betriebe umso wichtiger, damit sich die Menschen die Umstände hinter den Hofpforten anschauen könnten.

Auch der Landwirtschaftskammer fällt es schwer, die Zahlen der Ministerien zu bewerten. „Es gibt über tausend Landwirtschaftsbetriebe, die Nutztiere halten. Einige der aktiven Landwirte werden intensiv von Veterinären begleitet, aber es gibt auch welche, die ihren Betrieb nebenberuflich führen; einige davon verfügen möglicherweise nur über ein paar Kühe oder andere Nutztiere und werden überhaupt nicht erfasst“, präzisiert die Kammer. Haustierhalter*innen blieben in der Regel noch öfter unter dem Radar. „Die vorliegenden Zahlen sollten daher näher erläutert und spezifiziert werden, um die Ursachen der festgestellten Probleme genauer zu ermitteln“, meint die Landwirtschaftskammer.

Vonseiten der Tierschützer*innen scheint hingegen klar, dass es dennoch einige Landwirtschaftsbetriebe gibt, deren Betreiber*innen überfordert sind und die dortigen Tiere in schlechten Konditionen leben. Die Landwirtschaftskammer bestreitet dies im Schriftverkehr mit der woxx nicht direkt, auch wenn sie sich zunächst Noesens Aussage anschließt, dass die meisten Landwirt*innen schon allein aus wirtschaftlichen Gründen am Wohl

ihrer Tiere interessiert sind. „Kommt es zu unangemessen Haltungsbedingungen, handelt es sich aber häufig um Landwirte in Schwierigkeiten, denen es an den nötigen Kompetenzen mangelt. Meistens arbeiten sie nur in Teilzeit oder weniger in der Landwirtschaft und gehen hauptberuflich einer anderen Tätigkeit nach“, räumt die Kammer ein. „Es kann auch vorkommen, selbst wenn es Ausnahmen sind, dass die Behandlungskosten für ein krankes oder verletztes Tier die ökonomischen Ressourcen der Landwirte übersteigen. Ein Hoftier ist kein Haustier, sondern ein Kostenpunkt.“ In der Regel sei der Anspruch an Hoftiere zudem nicht, das natürliche Lebensende zu erreichen, und sie erhielten deshalb eine andere medizinische Behandlung, als Haustiere.

Die Landwirtschaftskammer verweist unabhängig davon auf ihre Forderungen im Rahmen des neuen Agrargesetzes, das nach scharfer Kritik aus dem Sektor und mehreren Einwänden des Staatsrates Anfang des Jahres zur Überarbeitung an die zuständige Kommission zurückgereicht wurde. Im Hinblick auf das Tierwohl setzt die Landwirtschaftskammer sich nämlich dafür ein, dass Landwirt*innen entweder über eine Weiterbildung zum Thema oder über Grundkenntnisse dazu verfügen müssen. „Die Forderung wird von verschiedenen politischen Akteuren mit dem Argument abgelehnt, dass der Zugang zum Beruf möglichst offen sein sollte“, verrät die Landwirtschaftskammer. „Diese Denkweise kann durchaus die unangemessene Tierpflege und Wissenslücken im Bereich des Tierwohls zur Konsequenz haben.“

INTERGLOBAL

WIRTSCHAFTSKRISE IN SRI LANKA

Verschnaufpause in Colombo

Thomas Berger

Sri Lanka erhält einen Nothilfekredit des Internationalen Währungsfonds. Der jedoch ist an die Teilprivatisierung eines staatlichen Erdölunternehmens gebunden. Die Krise wird durch ein Ungleichgewicht im Außenhandel des immens importabhängigen Landes verstärkt.

Sri Lanka hat wieder Devisen für dringend nötige Importe. 330 Millionen US-Dollar hat der Internationale Währungsfonds (IWF) Ende März an den südasiatischen Inselstaat überwiesen, die erste Rate eines neuen Nothilfekredits von 2,9 Milliarden Dollar über eine Laufzeit von 48 Monaten. Sri Lanka ist seit langem mit einer beispiellosen Wirtschaftskrise konfrontiert, die sich in einer rasant steigenden Inflation und wachsender Arbeitslosigkeit und Armut niederschlägt. Im April 2022 konnte das Land seine Schulden nicht mehr bedienen, die Regierung musste alle Zahlungen an ausländische Gläubiger einstellen. Mit mehr als 50 Milliarden Dollar steht Sri Lanka bei ihnen in der Kreide.

Das Land kann mit seinen Ausfuhren nicht mehr genügend Devisen erwirtschaften, um Importe zu bezahlen. Es fehlt unter anderem an Treibstoff, Essen und Arzneimitteln. Im Juli 2022 hatten die Behörden den Verkauf von Benzin und Diesel rationiert. Seit 29. März werden sie wieder von der staatlichen „Ceylon Petroleum Corporation“, die wegen der gestiegenen Ölpreise seit Jahren tiefrote Zahlen schreibt, mit ausreichend Treibstoff versorgt. Per Ministerialerlass wurden auch umgehend die zuletzt gestiegenen Spritpreise um acht bis 26 Prozent gesenkt, wie Energieminister Kanchana Wijesekera mitteilte. Das stehe im Einklang mit der IWF-Vereinbarung, die angepasste Kraftstoffsubventionen

vorsieht. Einen Tag später senkte die Regierung auch die Preise von Bustickets um knapp 13 Prozent.

Jüngst kündigten die Gewerkschaften der Erdölindustrie Proteste gegen die teilweise Privatisierung der „Ceylon Petroleum Corporation“ an, die der IWF zur Auflage für die Gewährung des Notkredits gemacht hatte. Während des Ausstands versammelten sich Menschen in der Nähe von Tankstellen, um schnell einkaufen zu können, weil sie befürchteten, dass die Versorgung ausbleiben würde.

Der brachiale Schwenk zur Öko-Landwirtschaft von heute auf morgen schlug in den Monokulturen der Großplantagen erwartbarer Weise fehl.

Wijesekera sagte, der Streik habe zwar zu einigen Störungen geführt, doch das Militär trage dazu bei, einen normalen Betrieb sicherzustellen. Die Regierung plant, wichtige halbstaatliche Unternehmen zu privatisieren, um Einnahmen zu erzielen, mit denen sie ihre Devisenreserven aufstocken und die Rückzahlung von Auslandschulden wiederaufnehmen kann. Einige Oppositionsparteien und Gewerkschaften lehnen die Idee ab, da sie der Meinung sind, dass der Verkauf staatlicher Ressourcen die nationalen Interessen gefährden könnte.

Mehr als ein halbes Jahr hatten die Vertreter Sri Lankas und des IWF intensiv verhandelt. Eine Grundsatzeinigung lag schon im September vor, aber die Frage der Auflagen des Kredits blieb offen. Die IWF-Führung in

Washington, D.C., machte für die Gewährung des Kredits zur Bedingung, dass sich der Inselstaat und seine wichtigsten Gläubiger erst auf Umschuldungsmaßnahmen verständigen. Die regionalen Rivalen China und Indien sind die größten bilateralen Kreditgeber Sri Lankas. Vor allem die Verhandlungen mit China zogen sich hin, erst Ende Februar kam es zu einer vorläufigen Einigung. Die „Export-Import Bank of China“, bei der Sri Lanka mit 4,1 Milliarden Dollar in der Kredite steht, verzichtet zunächst auf alle 2023 und 2024 anstehenden Zins- und Tilgungszahlungen. Wie die Zahlungsverpflichtungen danach aussehen, muss noch geklärt werden. Neue Darlehen aus China stehen in Aussicht.

Indien hat sich ähnlich nachgiebig gezeigt. Ohne die Hilfe des Nachbarlands wäre die Versorgungskrise der Insel voriges Jahr weitaus katastrophaler ausgefallen. Über indische Häfen wurden mittels kurzfristiger indischer Unterstützungskredite noch Lieferungen an Sri Lanka abgewickelt, sodass die Treibstoffversorgung auf der Route zwischen den Provinzhauptstädten Jaffna im Norden und Galle im Süden nicht zusammenbrach. Das besondere Engagement Indiens war strategisch begründet und bot der Regierung von Premierminister Narendra Modi eine gute Gelegenheit, als verlässlicher Partner aufzutreten.

Sri Lanka war in den zurückliegenden anderthalb Jahrzehnten verstärkt unter chinesischen Einfluss gelangt. Als im Mai 2009 der seit 1983 währende Bürgerkrieg im Norden und Osten der Insel mit dem brutal errungenen Sieg über die bewaffnete Rebellenbewegung „Befreiungstiger von Tamil Eelam“ geendet hatte, halfen Chinas umfassende Zahlungen, die zerstörte Infrastruktur Sri Lankas neu aufzu-

bauen. Allerdings wurden auch fragwürdige Großprojekte wie der Hafen Hambantota im Süden, den China für 99 Jahre gepachtet hat, oder ein kaum genutzter Regionalflughafen errichtet.

Doch über etliche Jahre war China der einzige große Partner, der sich anbot. Mit den westlichen Staaten liegt man im Streit wegen der fehlenden Aufarbeitung von Menschenrechtsverletzungen während der Militäroffensive 2009 und auch in den Jahren davor. Obwohl es in der Zwischenzeit mehrere Regierungswechsel gegeben hat, weigert sich Sri Lanka, Untersuchungsteams der Vereinten Nationen unabhängige Recherchen machen zu lassen.

Die Krise wird verschärft durch ein Ungleichgewicht im Außenhandel des Inselstaats. Viele wichtige Einfuhrgüter müssen mit Devisen bezahlt werden, während es im Gegenzug nur zwei bedeutende Exportprodukte gibt: Tee und Textilien. Doch die Teebranche – verantwortlich für zehn Prozent der Einfuhrerlöse – ist seit Jahren in der Krise, obgleich auf den Plantagen nur Hungerlöhne bezahlt werden. 2021 brachen zusätzlich die Erträge ein, weil die Regierung Einfuhr und Verwendung chemischer Düngemittel und Pestizide verbot; der brachiale Schwenk zur Öko-Landwirtschaft von heute auf morgen schlug in den Monokulturen der Großplantagen erwartbarer Weise fehl. Die Textilindustrie wiederum – verantwortlich für gut die Hälfte der Importerlöse – leidet unter Lieferschwierigkeiten bei Grundstoffen und Energie und konnte somit ebenfalls nicht so viel produzieren wie üblich.

Der vorangegangenen Regierung unter dem im Sommer 2022 zurückgetretenen Staatspräsidenten Gotabaya Rajapaksa war Misswirtschaft



FOTO: EPA-EFE/CHAMILA KARUNARATNE

Demonstration gegen die Teilprivatisierung der „Ceylon Petroleum Corporation“ vor dem Energieministerium in Colombo: Der Protest der Gewerkschaften richtet sich auch gegen den Ankauf von minderwertigem Öl zur Raffinierung, was zu technischen Problemen und zu gesundheitlichen Schäden bei den Arbeitern führen kann.

und Korruption vorgeworfen worden, woran sich auch seither nichts geändert hat. Um die Wirtschaft zu stimulieren, hatte man die Mehrwertsteuer gesenkt, was die staatlichen Einnahmen einbrechen ließ. Darauf reagierte die Regierung mit dem Drucken von Geld, was wiederum die Inflation befeuerte; die Währung verlor an Wert, für Importe war immer weniger Geld da. Darüber hinaus ist der für die Inselökonomie wichtige Tourismus als Folge der Covid-19-Pandemie 2020 und 2021 nahezu vollständig zusammengebrochen und erholt sich nur langsam.

Die ärmeren Teile der Bevölkerung verfügen über keine finanziellen Reserven, um die stetige Teuerung zu verkraften. Tagelöhner fanden keine Arbeit mehr, die Zahl an Entlassungen stieg kontinuierlich. Erhebungen der Weltbank zufolge hat die Krise Sri Lanka bei seinen Entwicklungsanstrengungen um Jahre zurückgeworfen. Allein in den Jahren 2021 und 2022 habe sich der in Armut lebende Bevölkerungsanteil auf knapp 26 Pro-

zent verdoppelt (bei einer Armutsgrenze von 3,65 US-Dollar pro Person und Tag), stellte die Weltbank Ende Februar fest. Einer Studie der University of Peradeniya zufolge gelten mittlerweile über 40 Prozent der fast 22 Millionen Einwohner Sri Lankas als arm.

Die ärmeren Teile der Bevölkerung verfügen über keine finanziellen Reserven, um die stetige Teuerung zu verkraften.

Vor einem Dreivierteljahr trat Präsident Gotabaya Rajapaksa nach intensiven Straßenprotesten zurück. Hunderttausende Demonstranten hatten am 9. Juli seine Residenz gestürmt, Rajapaksa floh aus der Metropole Colombo übergangsweise auf die Malediven. Auch Rajapaksas Familienclan, der die sozialkonservative Partei „Sri Lanka

Podujana Peramuna“ (SLPP) kontrolliert und deren Vorsitzender sein Bruder Mahinda Rajapaksa ist, ebenfalls ein ehemaliger Präsident, schien dadurch entmachtet.

Doch Rajapaksas Nachfolger Ranil Wickremesinghe (United National Party), der über wenig Rückhalt in der Bevölkerung sowie im Parlament verfügt, hat sich mit seinen Vorgängern und deren Fraktion der tonangebenden SLPP verbündet. Kurz nach seiner Ernennung zum Präsidenten am 13. Juli schwor Wickremesinghe, die regierungsfeindlichen Proteste niederzuschlagen, bezeichnete die Demonstranten als „Faschisten“ und ließ das Protestlager vor dem Präsidentenpalast mit Gewalt räumen. Wickremesinghe führte auch die Rationierungen und eine unpopuläre Erhöhung der Steuern ein.

Die Inflation ist von den in der zweiten Jahreshälfte 2022 erreichten Höchstwerten um die 70 Prozent im Vergleich zum Vorjahr nach Zuschreibung des IWF-Kredits im März

mittlerweile auf rund 50 Prozent gesunken. Prognosen zufolge wird die Inflation weiter fallen, ein Ende der Wirtschaftskrise ist aber noch nicht ausgemacht. Die Bewilligung des IWF-Kredits, die daraus resultierenden Erleichterungen sowie Prognosen einer leichten Erholung der Wirtschaft kann Wickremesinghe politisch nutzen.

Zuvor allerdings könnten die am 25. April anstehenden Kommunalwahlen die Unbeliebtheit der etablierten politischen Kräfte zeigen. Die Wahlen mussten um mehrere Wochen verschoben werden, weil der Wahlkommission zum ursprünglichen Termin Anfang März kein Geld zum Drucken der Stimmzettel zur Verfügung stand. Viele Wähler verdächtigen die Regierung, die Wahl verschoben zu haben, weil sie eine Niederlage befürchtet.

Thomas Berger ist freier Journalist mit Themenschwerpunkt insbesondere in Südasien und Südostasien.

AVIS / ANNONCES

INTERVIEW

LE FONDS BELVAL

Etablissement public créé par la loi modifiée du 25 juillet 2002 pour la réalisation des équipements de l'Etat sur le site de Belval-Ouest

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de ses missions de la gestion, de l'entretien, de la maintenance et de l'exploitation du patrimoine immobilier de l'Etat à Belval, le Fonds Belval se propose d'engager avec effet immédiat

1 gestionnaire du patrimoine (m/f)
1 technicien en audiovisuel /multimédia (m/f)

Les descriptifs détaillés des postes et profils demandés sont consultables sur le site internet du Fonds Belval : www.fonds-belval.lu (onglet offres d'emploi)

Les engagements seront à durée indéterminée et à tâche complète. Les demandes de candidature comportant une lettre de motivation, le curriculum vitae, les diplômes et références ainsi qu'une photo récente, sont à adresser au Fonds Belval pour le 21 avril 2023 au plus tard.

Le Fonds Belval
 Félicie Weycker
 Président du Conseil d'administration

1, avenue du Rock'n'Roll
 L-4361 Esch-sur-Alzette
 Tél.: 26 840-1
 E-mail: secretariat@fonds-belval.lu
www.fonds-belval.lu

Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause
... auf Papier oder als PDF - Sie haben die Wahl!

**Je vous apporte le woxx gratuitement
à domicile pendant 6 semaines**
... sur papier ou au format PDF
- vous avez le choix !



dat anert abonnement / l'autre abonnement
abo.woxx.lu • abo@woxx.lu

BACKCOVER

Sana Murad

Isabel Spigarelli

En avril et en octobre, la photographe Sana Murad illustre les versos du woxx. Dans cette interview, elle dévoile ce qu'il en est des motifs de la première série et pourquoi elle est familière du journal.

woxx : Comment décririez-vous le contraste entre les personnes et l'architecture que vous mettez en place dans votre première série pour le woxx ?

Sana Murad : La série est nommée « strange faces/strange places » : l'idée était de montrer des lieux et des personnes côté à côté. En général, j'aime beaucoup les diptyques qui mettent deux photos en relation. L'architecture est un thème qui me fascine, parfois j'essaie de jouer avec les formes des bâtiments ou les sites en question au moyen d'une « figure » et de les mettre en scène par cette présence.

Souvent, on voit sur vos photographies des lieux abandonnés qui évoquent une atmosphère hantée. Quel est votre rapport avec ces endroits ?

J'ai toujours été attirée par des lieux bizarres, abandonnés, traditionnellement pas jolis ; des endroits que la plupart des gens ne regardent pas. J'aime les endroits où on se demande : que s'est-il passé ici ? qui habitait ici ? pourquoi ce lieu a-t-il été délaissé ? Ce sont souvent des endroits avec un passé, mais sans avenir, parce qu'ils doivent par exemple faire place à de nouveaux complexes résidentiels.

Imaginez-vous des histoires sur les différents sites ou appuyez-vous simplement sur le déclencheur de votre appareil photo ?

Je tisse des histoires, oui, surtout lorsque les lieux semblent avoir été quittés à toutes jambes. Une fois, j'ai eu la chance de tomber via Facebook Marketplace sur une maison inoccupée, dont j'ai pu photographier les pièces. Sur place, une personne m'a raconté l'histoire de la famille qui se cachait derrière les murs. C'était intéressant : normalement, en tant que « photographe urbex », tu n'as personne pour t'expliquer le contexte de tes clichés. Souvent, seules des rumeurs circulent sur les lieux abandonnés ; parfois les photographes rencontrent des squatters, en particulier dans des maisons vides des années 1960 qui sont encore en bon état. Cela ne m'est arrivé qu'une fois jusqu'à présent, à Esch. Le squatter et moi ne nous sommes pas gênés.

« J'aime les endroits où on se demande : que s'est-il passé ici ? qui habitait ici ? pourquoi ce lieu a-t-il été délaissé ? Ce sont souvent des endroits avec un passé, mais sans avenir, parce qu'ils doivent par exemple faire place à de nouveaux complexes résidentiels. »

Qu'est-ce qui vous fascine dans cette solitude ?

D'une part, j'aime provoquer des sentiments chez le public : ce qui m'intéresse dans l'art, et dans la photographie en particulier, ce sont les émotions qu'une image me fait vivre.



Sana Murad : à la recherche du prochain sujet de photo pendant son temps libre, active professionnellement dans le domaine social.

Donc, je veux que les gens ressentent quelque chose en regardant mes œuvres. D'autre part, je trouve que la solitude a, à tort, une mauvaise réputation dans notre société : elle est souvent considérée comme un état exclusivement négatif. Bien que ce côté de la solitude existe et que beaucoup de gens en souffrent, je pense qu'elle peut aussi être enrichissante. Curieusement, je n'ai jamais choisi consciemment de transmettre un sentiment de solitude à travers mes photographies – c'est pourtant intéressant d'entendre que vous y associez les images.

Votre appareil photo vous accompagne aussi lors de vos voyages à travers le monde. Quel pays a eu jusqu'à présent le langage visuel le plus fort pour vous ?

Chaque voyage – de courte ou de longue durée, proche ou lointain – laisse ses traces. Néanmoins, mes deux derniers voyages m'ont particulièrement marquée, avant tout celui en Inde. En janvier, je suis retournée dans le village de mon père après 17 ans. Pendant mon enfance, j'y passais régulièrement mes vacances d'été. Retourner dans ce pays après tant d'années a été accablant : les bruits, les gens, les

couleurs, les odeurs – il me fallait du temps pour me réadapter, surtout pour prendre des photographies. D'un côté je voulais tout photographier, d'un autre côté j'étais trop dépassée pour le faire. Je suis allée une semaine dans le village de mon père, il m'a montré les rues et les endroits de son enfance. Ici comme là-bas, des

bâtiments traditionnels sont en cours de démolition et le paysage urbain se modernise.

Photographiez-vous de manière différente si vous avez un lien émotionnel avec un lieu, comme le pays de naissance de votre père ?

Pour rester avec l'exemple de l'Inde : je me suis concentrée sur d'autres aspects durant mon voyage ; j'avais des souvenirs visuels de certains endroits, il était donc difficile de rester objective. Après, j'aurais trouvé voyeuriste d'aller dans les slums à Bombay et d'y prendre des photos, tout comme je ne me rendrais pas dans les favelas en Amérique du Sud pour photographier les personnes.

Au Luxembourg par contre, vous êtes intéressée par des motifs politiques, comme les logements vides.

Là où je vis toute l'année, j'ai un autre rapport aux questions sociales, aussi parce que je travaille dans ce domaine. Mais est-ce vraiment mon rôle de touriste ou de photojournaliste de capturer de tels motifs ailleurs ? Je suis convaincue qu'il existe sur place suffisamment de photographes qui

pourraient accomplir cette mission. Il est vrai que je n'aime pas visiter uniquement les lieux touristiques d'une ville ou d'un pays non plus. Je préfère aller plus loin, connaître les gens sur place dans leur vie quotidienne, avoir une idée de l'endroit.

En ce sens, j'aimerais connaître vos impressions sur le woxx, car, en 2017, vous êtes venue à la rédaction dans le cadre d'un projet photographique d'Etika.

C'était en fait la première fois que je participais à un tel projet en général et de documentation en particulier. J'ai fait deux années d'études journalistiques ; c'était intéressant pour moi de me retrouver dans les coulisses d'un hebdomadaire. Je me suis rendue à plusieurs reprises au woxx pour en comprendre le fonctionnement et en capturer l'atmosphère. J'ai même assisté à une conférence de rédaction.

Qu'est-ce qui vous est resté particulièrement en mémoire ?

Je me rappelle entre autres les gros catalogues verts avec toutes les éditions des années de parution dans la salle de rédaction !



Le verso de ce numéro réalisé par Sana Murad.

SPILL

„TERRA NIL“

Abbausimulation

Joël Adami

Nachdem Spieler*innen jahrzehntelang virtuelle Wirtschaftsimperien und Nationen aufgebaut haben, ist mit „Terra Nil“ vor Kurzem ein Spiel erschienen, bei dem das Gegenteil praktiziert wird: Ziel ist es, eine möglichst intakte Umwelt und keine Spuren zurückzulassen.

Ob „Age of Empires“, „Siedler“, „Civilization“ oder eins der vielen Games, die auf „-tycoon“ enden: In so genannten Aufbausimulationen geht es darum, eine funktionierende Wirtschaft oder einen Staat aufzubauen, nur selten spielen Umweltaspekte eine Rolle. Zwar sind schlechte Luftqualität und Umweltzerstörung manchmal ein Faktor, doch lässt der sich meist leicht aus der Welt schaffen: Kommt die Müllabfuhr in „Sim City“ nicht, beschweren sich die Bürger*innen, also baut man als virtuelle*r Bürgermeister*in flugs eine neue Müllverbrennungsanlage, und das Problem ist gelöst.

„Terra Nil“ verfolgt einen ganz anderen Ansatz: Statt einer Aufbau-Simulation handelt es sich um eine Abbausimulation. Ein komplett verwüsteter Planet soll Region für Region renaturiert werden. Die einzige Hilfe, die den Spieler*innen dabei zur Verfügung steht, ist ein Handbuch, in dem die verschiedenen Schritte der Renaturierung erklärt werden.

Zuerst müssen der Boden und das Wasser entgiftet, ausgetrocknete Flüsse wieder mit Wasser gefüllt und Bewässerungssysteme angelegt werden. In einer zweiten Phase steht der Aufbau verschiedener Ökosystem im Mittelpunkt. In der dritten Phase müssen die vielen technischen Geräte und die Infrastruktur, die man errichtet hat, wieder abgebaut werden. Außerdem können die Spieler*innen überprüfen, ob sich die ersten Tiere zurück in ihre Biotope gewagt haben. Sobald alles abgebaut ist, fliegt das Raumschiff, das als Kommandozentrale für die Renaturierungsmission dient, weiter zur nächsten Region.

Die Spielmechanik erinnert an bekannte Aufbausimulationen: Gebäude haben bestimmte Kosten und einen gewissen Radius, in dem sie ihre Wir-



Wenn die Arbeit zur Renaturierung erledigt ist, herrschen wieder paradiesische Zustände, doch Menschen haben in „Terra Nil“ keinen Platz.

kung entfalten. Bei „Terra Nil“ gibt es lediglich eine Währung: Am Anfang verfügen die Spieler*innen über 1.000 Punkte, die sie zu verschiedenen Anteilen in die Gebäude und Infrastrukturen stecken können; eine gelungene Renaturierung füllt die Kasse wieder auf. Das Konzept ist unkompliziert, dafür aber auch nicht besonders innovativ.

Die Platzierung der einzelnen Gebäude wird oft zu einer Angelegenheit wird, bei der man viel knobeln muss. Manchmal kommt das Gefühl auf, dass dieser Prozess unnötig kompliziert ist. Ein weiteres Ärgernis sind die Aufräumarbeiten: Sie passieren mal per Schiff, mal mit einer sich selbst abbauenden Einschienenbahn, zum Schluss mit einer Drohne. Logisch erscheint das alles nicht, gibt es doch das Raumschiff, das diese Aufgaben erledigen könnte.

Das Konzept von „Terra Nil“ ist zwar so schön, dass man sich zwischendurch fragt, warum niemand früher auf diese Idee gekommen ist, doch sowohl die Umsetzung als auch inhaltliche Aspekte lassen zu wünschen übrig. Vor allem die Tatsache, dass der zerstörte Planet zwar renaturiert wird, dann aber sämtliche Spuren menschlichen Lebens wieder verschwinden müssen, leuchtet nicht ganz ein. Einerseits ist das Spiel enorm technikaffin, denn die großen Probleme wie verschmutzte Böden, radioaktive Strahlung oder unwirtli-

ches Klima werden durch Maschinen gelöst. Andererseits wird diese Technik nur temporär gebraucht und muss nach ihrem Einsatz wieder komplett abgebaut werden. Lediglich in einer Region – einer im Meer versunkenen Großstadt – werden die Stahlskelette von Wolkenkratzern als Kletterhilfe für Pflanzen verwendet. Ein Miteinander von Mensch und Natur scheint in der Welt von „Terra Nil“ unmöglich.

Magische Maschinen und menschenleere Landschaften

Noch dazu laufen die Prozesse, die im Spiel dargestellt werden, in der Realität meistens komplett anders ab. Um kontaminierte Böden zu reinigen, werden keine „magischen“ Maschinen benutzt, sondern ganz andere Methoden: Entweder können Pflanzen und Bakterien eingesetzt werden, oder es bleibt nichts anderes übrig, als die verschmutzten Böden abzutragen und an einem sicheren Ort zu lagern. Manchmal wird auch einfach der Zweck der Bodennutzung geändert: So kann man zum Beispiel auf dem Gebiet eines früheren Stahlwerkes zwar keine Landwirtschaft mehr betreiben, aber hervorragend eine Universität ansiedeln.

Die Schaffung einzelner Biotope ist bei „Terra Nil“ sicherlich eins der Elemente, das am meisten Spaß macht, ist aber auch weit von der ökologischen Realität entfernt: Es reicht nicht, einen Bienenstock aufzuhängen, um eine

artenreiche Blühwiese zu erschaffen und die Wundermaschine, die aus einer Wiese ein Feuchtgebiet macht, in dem es nur so kreucht und fleucht, gibt es auch nicht. Zu Renaturierung gehören leider neben einem Bagger oft Glück, Zeit und viel Geduld.

Im Grunde genommen sind diese faktischen „Fehler“ nicht schlimm, denn auch bei herkömmlichen Aufbausimulationen gibt es solche Ungenauigkeiten zuhauf, und sie mindern das Spielvergnügen nicht, sondern ermöglichen es erst: Wenn eine Simulation die Realität allzu sorgfältig darstellt, wird aus einem Spiel schnell eine interaktive, aber wenig reizvolle Excel-Tabelle. Was bei „Terra Nil“ dennoch stört, ist der unerfüllte Anspruch, ein ökologisches Spiel zu sein. Leider ist eine eher eskapistische Techno-Fantasie herausgekommen, die wenig von ökologischen Kreisläufen zu vermitteln mag.

Hinzu kommt, dass das Spiel nicht sehr umfangreich ist und sich in wenigen Stunden durchspielen lässt. Das ist nicht unbedingt ein Problem, immerhin haben viele Spieler*innen auch andere Hobbys oder einfach nicht unbegrenzt Zeit. Allerdings ist der Preis für das, was geboten wird, dann mit 25 Euro doch eher hoch. Auch wenn die Entwickler*innen einen Teil der Einnahmen an die südafrikanische NGO „Endangered Wildlife Trust“ spenden.

Ein Tipp für alle, die Netflix abonniert haben: Abonnent*innen können das Spiel als App für Handy und Tablet herunterladen und kostenlos spielen. Netflix bietet seit einiger Zeit Zugang zu Spielen an, besonders viel Werbung hat die Firma für das Angebot aber noch nicht gemacht. Die Steuerung ist am Touchscreen nicht unbedingt leichter, aber große Probleme gibt es dabei nicht. Am Ende ist „Terra Nil“ ein netter, kurzweiliger Zeitvertreib – besonders für alle, die umsonst oder günstig an das Spiel kommen –, mehr gibt das Game jedoch trotz guter Idee nicht her.

Für PC und Mac über Steam, GOG und Epic Games, ca. 25 Euro. Für Netflix-Abonnent*innen kostenlos auf Android und iOS.



PHOTO : CINÉART

Un triangle amoureux bien particulier.

DANS LES SALLES

Le bleu du caftan

Florent Toniello

Après « Adam », un premier long métrage tout imprégné de la douceur de pâtisseries traditionnelles, Maryam Touzani revient dans les salles avec une histoire d'amour délicate, où pointe pourtant le rejet des carcans sociaux.

La médina de Casablanca – ville bouillonnante de modernité et poumon économique du Maroc – était le théâtre du précédent film de la cinéaste. Comme pour s'ancrer dans une réalité plus traditionnelle, elle cède la place dans « Le bleu du caftan » à celle de Salé, cité côtière plus que bimillénaire et séparée de la capitale Rabat par l'embouchure du fleuve Bouregreg.

De fait, c'est une tradition ancestrale qui se trouve présentée. Halim, tailleur, porte le titre honorifique de « maalem ». Celui-ci indique sa maîtrise exceptionnelle dans le domaine de la confection des caftans, ces longues robes d'apparat portées dans les pays musulmans. Pas de machine à coudre chez lui : tout se fait l'aiguille à la main... ce qui parfois implique des semaines, voire des mois d'attente pour les clientes. Mina, sa femme, tient la boutique et gère les demandes pressées ou les conflits tandis qu'il coude dans l'arrière-boutique. La complicité du couple est évidente, émouvante même, mais elle repose sur un pacte. Subtilement, Maryam Touzani distille les indices pour ré-

véler que, si Halim aime sa femme, il ne la désire pas. Ce sont les hommes qui l'attirent. L'expliquer ici n'est en rien divulgâcher le scénario : on appréciera d'autant plus l'habileté de la réalisatrice à utiliser les non-dits ou le langage du corps – les regards appuyés sur Youssef, le jeune apprenti, par exemple – pour conter son récit.

Avec la même subtilité sera amenée la maladie qui ronge Mina. Une fatigue passagère, puis prolongée : on finit par comprendre, puis voir qu'elle souffre d'un cancer en phase terminale. Alors va se construire une relation très particulière entre elle, Halim et Youssef, qui devront apprendre à se libérer de leurs inhibitions et de leurs peurs. Fil... bleu du scénario, un magnifique caftan rehaussé de fils d'or délicatement ouvrages – brodés par le maître puis par l'apprenti quand la confiance s'installe – vient lier les destins dans une métaphore tout aussi subtile que le ton du film. Si une des composantes de celui-ci est trop appuyée, c'est la musique planante avec solos de violoncelle de Kristian Eidnes Andersen. Pourquoi faire appel au compositeur de Lars von Trier plutôt que de tenter une fusion entre classique et musique marocaine traditionnelle ? Peut-être une histoire de coproduction.

Mais la grâce que parvient à atteindre le film fait qu'on finit vite par ne plus prêter attention aux notes du Danois, heureusement. Si le mérite en

revient naturellement au scénario par touches habiles de Maryam Touzani (en collaboration avec Nabil Ayouch) et à sa réalisation, la distribution joue un rôle majeur dans la réussite du « Bleu du caftan ». L'excellente Lubna Azabal, sourire chevillé au visage et gouaille rieuse dans les dialogues tant que la maladie le lui permet, offre une prestation impressionnante d'humanité. Sa Mina, en plus d'avoir toujours couvert l'homosexualité de son mari, est une femme libérée des conventions sociales qui n'hésite pas à se montrer dans un café et à y fumer, tout en restant pourtant très pieuse. Même si certaines de ses actions peuvent être interprétées comme les dernières volontés transgressives d'une femme qui se sait condamnée à brève échéance, on comprend – toujours grâce à cette propension de la cinéaste à exposer de petits détails – que, sa vie durant, elle ne s'en est pas laissé compter par la société bien-pensante.

Crissement de la soie, douceur des images

À son exact opposé, le Halim joué par Saleh Bakri se délecte d'introversion, prend plaisir à se laisser guider sur les chemins de l'existence par celle qui partage sa vie. Les rencontres éphémères au hammam témoignent d'une libido qui n'est pas en berne, mais sa seule passion, bien sûr, c'est de faire courir ses doigts agiles sur

un caftan. L'acteur palestinien et la comédienne belge forment un duo adéquatement assorti pour incarner ces personnages attachants, que lie un amour très particulier mais bien réel. Très particulier aussi, le triangle amoureux qu'ils vont constituer avec l'apprenti Youssef, que campe avec retenue Ayoub Missiou. Le Marocain excelle dans la variété des regards, qui balaien le large spectre de la soumission au désir.

Drame intimiste, « Le Bleu du caftan » se joue en grande majorité dans deux lieux clos, la boutique et l'appartement de Mina et Halim. Les plans sont rapprochés, afin qu'on puisse au mieux interpréter l'espace entre les mots, comprendre les allusions que seuls les corps osent faire. La médina enserre de ses vieilles pierres et de ses traditions le ballet des personnages. Ce n'est qu'au plan final qu'advient la libération, lorsque enfin on verra la mer, qui pourtant jamais n'aura été loin. Cette métaphore, telle celle du caftan, passe très naturellement à l'écran. Tout semble caresse, crissement de la soie ou du taffetas, légèreté de l'organdi. Jamais le ton n'est haussé. Et on sort de la salle comme après deux heures d'un rêve où la douceur a remplacé le conflit, où la résistance s'incarne dans la subtilité.

À l'Utopia.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 02/05/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de plancher amortissant à exécuter dans l'intérêt du lycée technique pour professions de santé et hall des sports logopédie à Strassen, phase 2 : lycée.

Description succincte du marché :
Travaux de plancher amortissant pour salle de sports (Schwingboden) : ± 880 m².

La durée des travaux est de 40 jours ouvrables, à débuter fin 2023.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 30/03/2023

La version intégrale de l'avis n° 2300637 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 03/05/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Travaux de revêtement mural à exécuter dans l'intérêt du lycée technique pour professions de santé et hall des sports logopédie à Strassen, phase 2 : lycée.

Description succincte du marché :
Habillages muraux amortissants et acoustiques : +/- 400 m², 2 portes à 2 vantaux avec habillages amortissants.

La durée des travaux est de 30 jours ouvrables, à débuter fin 2023.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 30/03/2023

La version intégrale de l'avis n° 2300650 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

LE FONDS BELVAL

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 10/05/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Soumission relative aux travaux de plomberie/sanitaire dans l'intérêt des équipements du bâtiment laboratoires (Maison des matériaux I & II) à Esch-Belval.

Description succincte du marché :

Travaux de plomberie/sanitaire.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Les conditions de participation sont précisées au dossier de soumission.

Réception des offres :

La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 30/03/2023

La version intégrale de l'avis n° 2300651 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Les conditions de participation sont précisées au dossier de soumission.

Réception des offres :

La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 30/03/2023

La version intégrale de l'avis n° 2300653 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

LE FONDS BELVAL

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 16/05/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Soumission relative aux travaux d'installation de détection gaz dans l'intérêt des équipements du bâtiment laboratoires (Maison des matériaux I & II) à Esch - Belval.

Description succincte du marché :
Travaux d'installation de détection gaz.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :
Les conditions de participation sont précisées au dossier de soumission.

Réception des offres :

La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la

AVIS

législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 30/03/2023

La version intégrale de l'avis n° 2300657 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Statec enquêteur free-lance (f/h)

Le Statec recrute des enquêteurs free-lance pour son enquête « budget des ménages ». Une indemnité de 115 euros par ménage enquêté est versée à l'enquêteur.

Votre mission :

- Mener des entretiens face-à-face avec les ménages sélectionnés
- Guider les ménages tout au long de l'enquête
- Valider la bonne compréhension des questions avec les ménages
- Motiver les ménages à participer à l'enquête
- Contribuer au succès de cette enquête du Statec

Votre profil :

- Bonne maîtrise du luxembourgeois, du français et de l'allemand
- Résident luxembourgeois
- Titulaire d'un permis de conduire et en possession d'une voiture
- Ne travaillant pas à temps plein vu l'engagement demandé par cette activité
- Dynamique, organisé et ayant le sens du contact

Vous avez envie de rejoindre l'équipe des enquêteurs du Statec ?

Envoyez votre candidature avant le 16 avril 2023 par e-mail à ebm@statec.etat.lu ou par courrier à : Statec – BP 304, L-2013 Luxembourg, à l'attention de l'équipe EBM du Statec.

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 16/05/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :
Prestations d'exploitation et de gestion à exécuter dans l'intérêt des

Intitulé attribué au marché :
Travaux d'installation de panneaux photovoltaïques à exécuter dans l'intérêt de l'Administration des ponts et chaussées à Banzelt.

Description succincte du marché :
Installation photovoltaïques sur deux bâtiments, puissances 78 kWp et 83 kWp, 432 panneaux y inclus système de montage, onduleurs, tableau électrique, câblages et parafoudres.

La durée des travaux est de 80 jours ouvrables, à débuter au 2e semestre 2023. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 30/03/2023

La version intégrale de l'avis n° 2300581 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : services

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 02/05/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :

Prestations d'exploitation et de gestion à exécuter dans l'intérêt des

parkings Saint-Esprit et Clairefontaine à Luxembourg.

Description succincte du marché :
Exploitation et gestion du parking Saint-Esprit (24/24h, 7/7j) ; exploitation et gestion du parking Clairefontaine ; installation d'un système de péage et de contrôle d'accès pour le parking Saint-Esprit.

La durée des prestations est de 2 ans, à débuter dans le courant du 2e semestre 2023.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 30/03/2023

La version intégrale de l'avis n° 2300620 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

ouvrables, à débuter au 2e semestre 2023. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 30/03/2023

La version intégrale de l'avis n° 2300621 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Poste vacant

Le ministère de la Culture recrute un **directeur du centre national de l'audiovisuel (m/f)**

Le Centre national de l'audiovisuel (CNA) est un institut culturel de l'État. L'institut a pour vocation de conserver et valoriser le patrimoine audiovisuel du Luxembourg et de rendre accessible à toutes et à tous la culture du son, de l'image fixe et de l'image animée à travers des expositions, des publications, des projections, des conférences ou d'autres manifestations qui visent un large public.

Les candidats (m/f) désirant poser leur candidature pour le poste vacant sont priés de consulter le site www.govjobs.public.lu sous la rubrique « postes vacants » pour plus de renseignements sur la nature et les requis du poste vacant et pour s'informer sur la procédure à suivre.

Délai de candidature : 30 avril 2023

Communiqué par le ministère de la Culture.

WAT ASS LASS 07.04 - 16.04

AGENDA**FREIDEG, 7.4.****JUNIOR**

Panda Spezial Impact - Rot, Workshop (6-10 Jöer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu Aschreitung erfuerderlech.

MUSEK

Calum Scott, singer-songwriter, support: Blair Davies, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu SOLD OUT!

Fensch Connexions, jam session, Le Gueulard, *Nilvange* (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Mäkkelä & Nightbird, Folk, Terminus, Saarbrücken (D), 20h30. Tel. 0049 681 958 05058.

Boris Brejcha, electro, support: Netty & Hugo, Moritz Hofbauer, Rockhal, Esch, 21h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Wie später ihre Kinder, nach dem Roman „Leurs enfants après eux“ von Nicolas Mathieu, inszeniert von Leyla-Claire Rabih, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Courage! Choreographien von Stijn Celis und Kurt Jooss, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Biodiversité - semences de plantes sauvages, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg,

10h30 + 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Villa creativa ! Ateliers pour familles, Villa Vauban, Luxembourg, 14h - 17h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Uniqueers - Monthly Community Get-Together, Centre LGBTQI+ Cigale, Luxembourg, 19h. www.cigale.lu facebook.com/CentreCIGALE

SAMSCHDEG, 8.4.**JUNIOR**

Musikalische Collage, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

Stürmische Zeiten, mein Schatz, Konzert-Collage des Jugendchors, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Gaye Su Akyol, psychedelics, support: Zeduardo, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu woxx.eu/gaye

Calum Scott, singer-songwriter, support: Blair Davies, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu SOLD OUT!

CS + Kreme, electronic, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Charlie Winston + Arthur Ely, folk pop, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Motorists, Jangle Pop, Terminus, Saarbrücken (D), 20h30. Tel. 0049 681 958 05058.

THEATER

Wie später ihre Kinder, nach dem Roman „Leurs enfants après eux“ von Nicolas Mathieu, inszeniert von Leyla-Claire Rabih, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Hamlet, nach Shakespeare, inszeniert von Bettina Bruinier, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland ABGESAGT!

Das Kind malt, von Dorian Brunz, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Biodiversité - semences de plantes sauvages, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h30 + 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Le Mudam s'ouvre à l'autisme, ateliers, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 16h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Inscription obligatoire : visites@mudam.com

SONNDEG, 9.4.**MUSEK**

Awek Blues Band, ferme Madelonne, Gouvy (B), 15h. Tél. 0032 80 51 77 69. madelonne.be

Yuriko Kimura Trio, concert-performance autour des tapisseries de Kiyoshi Ishihara, Le Gueulard, Nilvange (F), 17h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Tosca, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

La forza del destino, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Lorenzo Fioroni, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Meute, electro, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Ab jetzt, von Alan Ayckbourn, inszeniert von Niko Eleftheriadis, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D),



Foto: LOUIS_HORNE

CS + Kreme, ce sont les australiens Conrad Standish et Sam Karmel, producteurs de musique électronique expérimentale, à découvrir ce samedi 8 avril, à 20h, aux Rotondes.

18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Trier (D), 17h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

KONTERBONT

Biodiversité - semences de plantes sauvages, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h30 + 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

MÉINDEG, 10.4.**JUNIOR**

Peter und der Wolf, (> 5 Jahre), Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Poppentheater Hoplalbum, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 15h - 17h. Tel. 47 93 30-1. www.mnha.lu

Hilfe, Hilfe, die Globolinks, Science-Fiction-Oper (> 8 Jahre), Theater Trier,

Yuriko Kimura, Matthieu

Roffé duo, concert-performance autour des tapisseries de Kiyoshi Ishihara, Le Gueulard, Nilvange (F), 17h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Hair, Musical von Jerome Ragni und James Rado, Musik von Galt MacDermot, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

DËNSCHDEG, 11.4.**KONFERENZ**

Nourrir sa conscience, avec René Mathieu, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 18h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

87.8 ■ 102.9 ■ 105.2

AR4
THE RADIO FOR ALL VOICES

Sunday, April 9th 4 p.m. - 5:30 p.m.

The House is Rockin'

Keeping the music of mods & rockers from the 1950s to 2000s alive along with some grunge and electronic rock/pop. Cool background info to the music and anecdotes about well-known musicians. Occasional celebrity guests and first-hand insights into the Luxembourgish biker, rock and rockabilly scenes. Every Sunday at 4 p.m., with Simon D.

WAT ASS LASS 07.04 - 16.04

MUSEK

Yuriko Kimura & Matthieu Roffé, ciné-concert sur le film muet « Tokyo no Onna » de Yasujiro Ozu, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 18h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Hair, Musical von Jerome Ragni und James Rado, Musik von Galt MacDermot, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Eels, indie rock, support: The Inspector Cluzo, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

THEATER

Die Comedian Harmonists, von Gottfried Greiffenhagen, inszeniert von Ulf Dietrich, unter der Leitung von Horst Maria Merz, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

KONTERBONT

Biodiversité - semences de plantes sauvages, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h30 + 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

De Poterdësch, mat der Alice Thilmany, Centre LGBTIQ+ Cigale, Luxembourg, 12h15. www.cigale.lu facebook.com/CentreCIGALE

Renc'Art - œuvre du mois : **Edward Steichen (1879-1973).** **Autoportrait,** Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 12h30 (D). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

MËTTWOCH, 12.4.

JUNIOR

Fairfashion, Workshop (11-13 Joer), Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
Aschreiwung erfuerderlech.

Mina an déi vergiesse Melodie, mam Trio Dora, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange, 15h.* Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Yuriko Kimura, Matthieu Roffé, Maria Tejada trio, (> 2 ans), Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

MUSEK

Yuriko Kimura Trio, concert-performance autour des tapisseries de Kiyoshi Ishihara, Le Gueulard, *Nilvange (F)*,

19h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Concert Lounge zum 6. Sinfoniekonzert, Werke von unter anderen Korngold, Schostakowitsch und Svendsen, Theater Trier, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Fakear, electronica, support: Napoleon Gold, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu SOLD OUT!

Christophe Panzani & Ludovic Debeurme, concert dessiné, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Plattenbau, noise pop, De Gudde Wällen, Luxembourg, 20h. www.deguddewellen.lu

Mikkel Ploug Trio, jazz, Le Bovary, Luxembourg, 20h30. Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

THEATER

Ulysse à Berlin, spectacle multimédia du collectif Argos, Arsenal, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Broadway Danny Rose, nach dem gleichnamigen Film von Woody Allen, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Michael Schachermaier, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Felix Lobrecht: All You Can Eat, comedy, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

KONTERBONT

Biodiversité - semences de plantes sauvages, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h30 + 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

DONNESCHDEG, 13.4.

JUNIOR

Fabulieren mit einer künstlichen Intelligenz, Workshop mit Judith Deschamps (7-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 9h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

Yuriko Kimura, Matthieu Roffé, Roffé duo, concert-performance autour des tapisseries de Kiyoshi Ishihara, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 18h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Breaking Bam #4, with Kerchak, Prince Waly, Enchantée Julia and Karnak Records, BAM, Metz (F),

19h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

6. Sinfoniekonzert: Shakespeare in Music, unter der Leitung von Wouter Padberg, Werke von unter anderen Korngold, Schostakowitsch und Svendsen, Theater Trier, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Anne Paceo & Cyril Pedrosa, concert dessiné, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Klenge Maarnicher Festival 2023, concours international de trombone Michel Becquet, avec Octotrip, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

THEATER

Nora, von Henrik Ibsen, inszeniert von Lajos Wenzel, Europäische Kunstabademie, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Courage! Choreographien von Stijn Celis und Kurt Jooss, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Ich, Akira, Monologstück für einen Hund mit einer Frage von Noëlle Haeseling und Leo Meier, inszeniert von Lorenz Nolting, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Felix Lobrecht: All You Can Eat, comedy, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

KONTERBONT

Biodiversité - semences de plantes sauvages, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h30 + 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Renc'Art - œuvre du mois : **Edward Steichen (1879-1973).**

Autoportrait, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 12h30 (D). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

L'art de tourner en rond : Voyages au bout du rêve et de la nuit, atelier d'écriture avec Corina Ciocârlie, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 19h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Slam Inside - der Slam Small Talk, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

FREIDEG, 14.4.

JUNIOR

Singen mit einer künstlichen Intelligenz, mit Judith Deschamps (> 14 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 14h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

Sol de España, avec le trio Manuel de Falla, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Umberto Tozzi, pop, Artikuss, Soleuvre, 20h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de David Reiland, avec Geoffroy Couteau (piano), œuvres de Schubert et Brahms, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Tanja Silcher, Liedermacherin, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Klenge Maarnicher Festival 2023, concours international de trombone Michel Becquet, avec le trio Turbulences, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Zola, hip-hop, Rockhal, Esch, 20h15. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Zai'tti's, jazz, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Benson Boone, pop, support: Chloe Adams, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Nora, von Henrik Ibsen, inszeniert von Lajos Wenzel, Europäische Kunstabademie, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Hamlet, nach Shakespeare, inszeniert von Bettina Bruinier, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

KONTERBONT

Biodiversité - semences de plantes sauvages, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h30 + 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Villa creativa ! Ateliers pour familles, Villa Vauban, Luxembourg, 14h - 17h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Programmation Zoom In : Les femmes de la Villa,

visite thématique, Villa Vauban, Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Bundesfestival junger Film - Best of 2022, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

SAMSCHDEG, 15.4.

JUNIOR

Das Leben der Farben, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

Marie Sophie Goltz, récital d'orgue, œuvres de Sweelinck, Mozart et Bach, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Hair, Musical von Jerome Ragni und James Rado, Musik von Galt MacDermot, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Maximilian von Mayenburg, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Peter Grimes, Oper von Benjamin Britten, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Frédéric Roels, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Satyricon, von Ian Strasfogel und Bruno Maderna nach Titus Petronius Arbiter, unter der Leitung von Manuel Nawri, inszeniert von Beate Baron, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Jazz Goes North: Fugranic, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Orchestre national des jeunes du Luxembourg, sous la direction de Pit Brosius, avec Hyung-ki Joo (piano), œuvres entre autres de Ravel, Joo et Bernstein, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

CHAiLD, pop, special guests: Angel Cara & Irem, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Klenge Maarnicher Festival 2023, concours international de trombone Michel Becquet, avec Spanish Brass, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Rachael Dass + First Mote, lo-fi folk, De Gudde Wällen, Luxembourg, 20h. www.deguddewellen.lu

WAT ASS LASS 07.04 - 16.04 | EXPO | KINO

FOTO: ROMAIN SERRANO



L'ensemble Octorip rend visite au Cube 521 pendant le « Klenge Maarnicher Festival », plus concrètement dans le cadre du « concours international de trombone Michel Becquet », le 13 avril à 20h.

Mélissa Laveaux, folk, support: Béatrice Mélissa, BAM, Metz (F), 20h30. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Plutonio, hip-hop, support: Lord XIV, Rockhal, Esch, 21h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Oh, Mama! Manchmal sitze ich zu Hause und google meine Kinder, inszeniert von Rebekka David, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

La campagne, de Martin Crimp, mise en scène de Véronique Faconnet, avec Claire Cahen, Ali Esmili et Clara Hertz, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tel. 49 31 66. www.tol.lu

Helene Bockhorst: **Die Bekenntnisse der Hochstaplerin**, Kabarett, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Repair Café, Hollerich Schluesselhaus, Luxembourg, 10h - 17h. repaircafe.lu

Biodiversité - semences de plantes sauvages, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h30 + 14h30. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

LuxCon 2023, festival de l'imaginaire, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 10h - 1h. Tel. 51 61 21-811. luxcon.lu

Mural Art Workshops, with Alex McKell, Centre LGBTIQ+ Cigale, Luxembourg, 12h. www.cigale.lu

Soirée milonga, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 21h. Tel. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

SONNDEG, 16.4.

MUSEK

Bruno Angelini Trio, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Big FRoB'Z, funk, Le Gueulard, Nilvange (F), 18h. Tel. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Satyricon, von Ian Strasfogel und Bruno Maderna nach Titus Petronius Arbiter, unter der Leitung von Manuel Nawri, inszeniert von Beate Baron, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Klenge Maarnicher Festival 2023, concours international de trombone Michel Becquet, avec Belgian Brass et remise des prix aux lauréat-es, Cube 521, Marnach, 18h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Majan, rap, support: Bibiza, Den Atelier, Luxembourg, 19h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

THEATER

Broadway Danny Rose, nach dem gleichnamigen Film von Woody Allen, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Michael Schachermaier, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 14h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Die Comedian Harmonists, von Gottfried Greiffenhagen, inszeniert von Ulf Dietrich, unter der Leitung von Horst Maria Merz, Theater Trier, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Oh, Mama! Manchmal sitze ich zu Hause und google meine Kinder, inszeniert von Rebekka David, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

LuxCon 2023, festival de l'imaginaire, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 10h - 18h. Tel. 51 61 21-811. luxcon.lu

Biodiversité - semences de plantes sauvages, atelier, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 10h30 + 14h30. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Vinyl-Börse, Tufa, Trier (D), 10h - 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Queer in Russland, Austausch mit LGBTQ*-Aktivistin, SchMIT-Z, Trier (D), 15h. Tel. 0049 651 4 25 14. www.schmit-z.de Einschreibung erforderlich: queer@hgt-trier.de

Nachspiel - Alter! Pointenjäger! Lesung mit Hermann Treusch, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

EXPO

NEI

METZ (F)

Suzanne Valadon : Un monde à soi peintures, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tel. 0033 3 87 15 39 39), du 15.4 au 11.9, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

REMERSCHEN

Carmen Landuyt-Kill : Expression plastique fer/bois/cuir sculptures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin), du 14.4 au 23.4, me. - ve. 15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h. Vernissage le je. 13.4 à 17h.

TRIER (D)

Fresh Heads Werke von unter anderen Sonja Doneck, Claudine Reuter und Michaela Schreiner, Galerie im 2. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12), vom 16.4. bis zum 7.5., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h. Eröffnung am So., dem 16.4. um 11h.

VÖLKLINGEN (D)

Jens Harder: The Story of Planet A 14 Milliarden Jahre Erdgeschichte im Comic, Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79). Tel. 0049 6898 9 10 01 00), vom 16.4. bis zum 26.11., täglich 10h - 19h.

LESCHT CHANCE

FRIEDBUSCH

Nica Haug et Klaus Schultze sculptures, galerie d'art Um Fridbësch (6, um Fridbësch. Tel. 621 50 77 95), jusqu'au 9.4., sa. + di. 15h - 18h.

METZ (F)

Les portes du possible art et science-fiction, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tel. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 10.4., ve. - di. 10h - 19h, lu. 10h - 18h.

WILTZ

Manon Diederich: Sorry, I'm a Weak Woman Witch Fotografie, Film, Text und Collagen, galerie Prabbeli (8, Gruberbeerig), bis zum 9.4., Fr. 13h - 16h + 18h - 20h, Sa. - So. 13h - 20h.

Mit Hera Hyesang Park, Ailyn Pérez und Marie-Nicole Lemieux. 180'.

O-Ton + Ut. Live-Übertragung aus der Metropolitan Opera, New York. **Kinepolis Belval und Kirchberg, Utopia**, 10.4. um 13h45.

Sir John Falstaff ist ein eingebildeter Schnösel, der sich trotz seiner stattlichen Leibesfülle für unwiderstehlich hält. Doch er ist in Schwierigkeiten, denn so ein Bauch will auch gefüllt werden und das kostet. Er verspricht sich Hilfe, indem er gleichlautende Liebesbriefe an die Damen Alice Ford und Meg Page schreibt, um sich über die Herzen der Damen Zugriff auf die Vermögen von deren Ehemännern zu verschaffen. Doch die Damen sind dem großspurigen Schwerenöter bei Weitem überlegen und beschließen, ihm eine Falle zu stellen und ihn zum Narren zu halten.

WAT LEEFT UN?

7.4. - 11.4.

Air

USA 2023 von und mit Ben Affleck. Mit Matt Damon und Viola Davis. 112'. O-Ton + Ut. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuet Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura Anfang der 1980er-Jahre ist Nike-Mitarbeiter Sonny Vaccaro davon überzeugt, dass seine Firma das aufstrebende Basketball-Talent Michael Jordan unter Vertrag nehmen sollte. Doch Nike-Gründer Phil Knight ist



EXTRA

10.4.

Falstaff

USA 2023, Oper von Giuseppe Verdi, unter der Leitung von Daniele Rustioni.



EXPOTIPP

Saša Spačal: [Un]Earthing

(is) - Wer dieser Tage die Stadtgalerie Saarbrücken besucht, mag verunsichert sein: Hat das Publikum sich an der Tür geirrt und ist in einem Labor statt in der Ausstellung „[Un]Earthing“ der slowenischen Künstlerin Saša Spačal gelandet? Nein, denn Spačal ist Wissenschaftlerin und Künstlerin zugleich, verknüpft dementsprechend beide Bereiche in ihrem Werk. Sie bedient sich wissenschaftlicher Erkenntnisse, Prozesse und Gegenstände für ihre ausgefeilten Installationen, die gleich mehrere Sinne ansprechen. Bei der Schau in Saarbrücken steht das Erdreich, die Lebendigkeit dieser Materie, im Mittelpunkt. Spačals künstlerische Herangehensweise an Wissenschaft, aber auch ihre Interpretation von Kunst als Sprachrohr akademischer Inhalte ist nicht nur lehrreich, sondern auch am Puls der Zeit: Der Kultursektor bleibt schließlich nicht Außen vor, wenn es um Nachhaltigkeit, Klimakrise und die Zerstörung des Planeten geht. Neben dem Inhalt lädt aber auch die interaktive Aufmachung der Ausstellung zu einem Abstecher nach Saarbrücken ein.

Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24, D-66111 Saarbrücken), Di., Do. + Fr. 12h - 18h, Sa. + So. 11h - 18h, Mi. 14h - 20h. Bis zum 14. Mai.

MUSÉEËN**KINO****Dauerausstellungen a Muséeën****Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain**

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne

Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 25 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du woxx à propos des expositions en cours : woxx.lu/expoaktuell

skeptisch. Eine derartige Rekordsumme für einen jungen Spieler auf den Tisch zu legen, der noch keine einzige Minute in der Spaltenliga NBA gespielt hat? Doch Vaccaro hat große Pläne, will sogar einen eigenen Schuh für den Jungstar konzipieren. Und die Zeit drängt, baggert doch auch Adidas Jordan an. Aber dann erkennt Vaccaro, dass Jordans Mutter der Schlüssel zu seinem Erfolg ist.

Beautiful Disaster

USA 2023 von Roger Kumble. Mit Dylan Sprouse, Virginia Gardner und Austin North. 96'. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Dem jungen Travis eilt ein gewisser Ruf voraus. Er verbringt seine Nächte mit Untergrund-Boxkämpfen und seine Tage als ultimativer Charmeur auf dem Campus. Er entspricht exakt all dem, was die junge College-anfängerin Abby nicht will. Doch als sie Travis begegnet, ist nichts mehr wie vorher. Fasziniert von Abbys Widerstand, bietet Travis ihr eine Wette an: Wenn er seinen nächsten Kampf verliert, muss er einen Monat lang auf Sex verzichten. Wenn er gewinnt, muss Abby für den gleichen Zeitraum in seine Wohnung ziehen. So oder so, Travis hat keine Ahnung, dass Abbys dunkle Vergangenheit bald ans Licht kommen wird und er in ihr vielleicht endlich seine Meisterin gefunden hat.

Je verrai toujours vos visages

F 2023 de Jeanne Herry. Avec Adèle Exarchopoulos, Dali Benssalah et Leïla Bekhti. 118'. V.o. Tout public.

Utopia

Des mesures de justice restaurative sont proposées depuis 2014 en France à des victimes de vols, de viols et aux auteurs d'infraction afin de dialoguer dans des dispositifs sécurisés. Sur leur parcours, il y a de la colère et de l'espoir, des silences et des mots, des alliances et des déchirements, des prises de conscience et de la confiance retrouvée... et au bout du chemin, parfois, la réparation.

Les trois mousquetaires : D'Artagnan

F/D/E 2023 de Martin Bourboulon. Avec François Civil, Vicky Krieps et Vincent Cassel. 122'. V.o. À partir de 12 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg

Du Louvre au palais de Buckingham, des bas-fonds de Paris au siège de La Rochelle... dans un royaume divisé par les guerres de religion et menacé d'invasion par l'Angleterre, une poignée d'hommes et de femmes vont croiser leurs épées et lier leur destin à celui de la France.

Mon chat et moi, la grande aventure de Rroû

F 2023 de Guillaume Maidatchevsky. Avec Capucine Saison-Fabresse, Corinne Masiero et Lucie Laurent. 83'. V.o. Tout public

Kinepolis Kirchberg

Rroû est un chaton vif et curieux qui découvre la vie sur les toits de Paris. Son destin bascule lorsque Clémence, dix ans, l'adopte et l'emmène dans sa maison de campagne au cœur des montagnes. Débute alors une extraordinaire aventure pour Clémence et Rroû, qui vont grandir ensemble, croiser la route de la mystérieuse Madeleine et vivre une merveilleuse histoire qui va les transformer à tout jamais.

Princes et princesses : le spectacle au cinéma

F 2022 de Legrand Bemba-Debert. 60'. V.o. Tout public.

Utopia

Le film du spectacle, adapté des contes de Michel Ocelot, le créateur de Kirikou. Un voyage dans un monde imaginaire, empreint de poésie. Quatre histoires où se croisent des fées, des reines, des princes et des princesses.

Super Mario Bros. Movie

USA/J 2022, Animationsfilm von Aaron Horvath und Michael Jelenic. 92'. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef, Kursaal, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Der Klempner Mario und sein Bruder Luigi haben den Auftrag, eine unterirdische Pipeline zu reparieren. Dabei landen sie aber unbeabsichtigt im Pilz-Königreich der Prinzessin Peach. Aber die bunte Pilz-Welt sieht sich mit einer großen Gefahr konfrontiert: Der fiese Schildkröten-König Bowser will seine Macht ausweiten und das Königreich zerstören

Yin ru chen yan

(Return to Dust) CHN 2022 von Li Ruijun. Mit Renlin Wu und Hai Qing. 133'. O-Ton + Ut. Ab 6.

Utopia

Der schweigsame Bauer Ma und die körperlich eingeschränkte Cao finden über eine arrangierte Ehe zueinander.

Für die beiden, die sonst in ihrem Leben nur Ausgrenzung und Demütigung erfahren haben, erweist sich das als unverhoffte Chance. Obwohl sie einander anfangs völlig fremd sind, lassen sie sich aufeinander ein, sorgen füreinander und genießen die Nähe des anderen.

Zhena Chaikovskogo

(Tchaikovsky's Wife) RUS/F 2022 de Kirill Serebrennikov. Avec Odile Lund Biron, Alyona Mikhailova et Filipp Avdeyev. 143'. V.o. + s.-t. À partir de 16 ans.

Utopia

Russie, 19e siècle. Antonina Miliukova, jeune femme aisée et apprentie pianiste, épouse le compositeur Piotr Tchaïkovski. Mais l'amour qu'elle lui porte n'est pas réciproque, et la jeune femme est violemment rejetée. Consumée par ses sentiments,

Antonina accepte de tout endurer pour rester auprès de lui.

CINÉMATHÈQUE

7.4. - 16.4.

8 femmes

F 2002 de François Ozon. Avec Fanny Ardant, Isabelle Huppert et Catherine Deneuve. 106'. V.o.

Fr. 7.4., 18h30.

Dans une maison bourgeoise isolée vivent huit femmes et le maître de maison. Alors que tout le monde s'apprête à fêter Noël, celui-ci se fait assassiner. C'est alors que les femmes vont s'accuser mutuellement et que les masques vont tomber, bien avant que la vérité n'éclate.
XX Des éclats féministes, mais pas comme d'habitude. (Lea Graf)

Ecologia del delitto

(A Bay of Blood) I 1971 de Mario Bava. Avec Claudine Auger, Luigi Pistilli et Claudio Volonté. 84'. V.o. ang. & it. + s.-t. fr.

Fr. 7.4., 20h30.

La Baie est un magnifique domaine, convoité par tous. La propriétaire, une vieille comtesse paralytique, refuse de vendre car elle ne veut pas le voir transformé en station balnéaire. Un architecte sans scrupule met au point une machination criminelle pour s'emparer du site.

Back to the Future

USA 1985 von Robert Zemeckis. Mit Michael J. Fox, Christopher Lloyd und Lea Thompson. 116'. O-Ton + fr. Ut.

Sa. 8.4., 16h.

Vorstadtteenager Marty McFly hat es nicht leicht: Die Schule stinkt ihm, seine Rockband verliert einen Wettbewerb und er hat Angst als Loser zu enden. Sein einziger Trost ist der exzentrische Wissenschaftler Doc Brown, der einen Sportwagen zu einer Zeitmaschine umgebaut hat. Ehe sich Marty versieht, rast er in die 1950er Jahre zurück und stellt damit das komplette Zeithorizont seines Lebens auf den Kopf.

From Here to Eternity

USA 1953 von Fred Zinnemann.

Mit Burt Lancaster, Montgomery Clift und Deborah Kerr. 117'. O-Ton + fr. Ut.

Sa. 8.4., 18h15.

Hawaii 1941: Der Soldat Robert E. Lee Prewitt, ehemals bester Boxer seiner Einheit, der den Sport nach einem schrecklichen Unfall niedergelegt, wird von seinem ehrgeizigen Captain Dana „Dynamite“ Holmes dazu gedrängt der Boxstaffel der Garnison beizutreten.

Wo hu cang long

(Crouching Tiger, Hidden Dragon) HK/USA 2000 von Ang Lee. Mit Chow Yun-Fat, Michelle Yeoh und Ziyi Zhang. 120'. O-Ton + engl. Ut.

Sa. 8.4., 20h30.

Im China der Qing-Dynastie will sich der Schwertkämpfer Li Mu Bai endlich zur Ruhe setzen und ein neues Leben beginnen. Um dies tun zu können, übergibt er sein Schwert vertraulich seinem Begleiter Yip Man, mit der ihn eine unglückliche, sowie heimliche Liebe verbindet. Als das Schwert eines Abends von einer maskierten Person gestohlen wird, beginnt eine wilde Jagd und mit ihr der Kampf um Gerechtigkeit.

Hop

USA 2011, Animationsfilm für Kinder von Tim Hill. 95'. Dt. Fassung.

So. 9.4., 15h.

E.B., der Sohn des Osterhasen, der so langsam seine Erbschaft antreten soll, ist nach Hollywood ausgebüchst, um seinen Rockstar-Ambitionen zu frönen. Derweil bereitet das verschlagene Küken Carlos einen Putsch auf die Schokoladenfabrik der langohrigen Unternehmer vor.

Annie Hall

USA 1977 von und mit Woody Allen. Mit Diane Keaton und Tony Roberts. 93'. O-Ton.

So. 9.4., 17h30.

Der New Yorker TV-Komiker und Bühnenautor Alvin Singer wurde von seiner Freundin verlassen. Das ist für einen Intellektuellen, der ständig über den Sinn des Lebens nachgrübelt, ein besonders schwerer Schlag. Aber Singer lernt die ebenso neurotische Annie Hall kennen. Die beiden verlieben sich ineinander, wobei ihr Zusammenleben von absurdem reflexiven Diskussionen über psychologische Analysen geprägt ist.

**FILMTIPP****The Lost King**

(ft) - Cette recherche de la tombe de Richard III par une néophyte à l'intuition surprenante bénéfice de certaines scènes amusantes ou à la sensibilité bien trouvée, ainsi que de l'énergie communicative de Sally Hawkins. Stephen Frears reste cependant bien sage dans sa mise en scène, peut-être engoncé par l'inévitable résonance royaliste de cette histoire vraie.

GB 2022 de Stephen Frears.

Avec Sally Hawkins, Shonagh Price et Lewis Macleod. 108'. V.o. + s.-t. À partir de 6 ans.

Kulturhuef, Orion, Starlight, Sura Utopia

KINO

La città delle donne

(*La cité des femmes*) I 1980 de Federico Fellini. Avec Bernice Stegers, Iole Silvani et Dominique Labourier. 138'. V.o. + s.-t. fr.

So, 9.4., 20h.

Marcello rencontre, dans le train, une inconnue qui se dérobe à ses avances. Il décide de la suivre jusqu'à son hôtel où se tient un congrès féministe.

It Happened One Night

USA 1934 von Frank Capra. Mit Clark Gable, Claudette Colbert und Walter Connolly. 105'. O.-Ton + fr. Ut.

Mo, 10.4., 18h30.

Die verwöhnte Ellie flüchtet vor ihrem Vater und reist nach New York. Auf dem Weg lernt sie den arbeitslosen Zeitungsmann Peter kennen, mit dem es immer wieder zu Streitigkeiten kommt. Dann bleibt ihr Bus liegen und die beiden sind gezwungen, ihre Tour per Anhalter fortzusetzen. Peter versucht indes, dieses Missgeschick für seinen Job auszunutzen. Die Spannungen zwischen den beiden weichen immer mehr starker Zuneigung, als sich die beiden ineinander verlieben.

The World's End

GB 2013 von Edgar Wright. Mit Simon Pegg, Nick Frost und Martin Freeman. 109'. O.-Ton + fr. Ut.

Mo, 10.4., 20h30.

Zwanzig Jahre nachdem der erste Versuch, die wohl anspruchsvollste Kneipentour der Welt zu bewältigen, leider daneben ging, versuchen die fünf Jugendfreunde Gary, Oliver, Andrew, Peter und Steven erneut ihr Glück. Das bedeutet: zwölf Bars, zwölf Liter Bier für jeden. Doch schnell merken die ehemals eingeschworenen Freunde, dass nach zwanzig Jahren nicht nur ihre Freundschaft deutlich gelitten hat.

Citizen Kane

USA 1941 von und mit Orson Welles. Mit Joseph Cotten und Agnes Moorehead. 119'. O.-Ton + fr. Ut.

Di, 11.4., 19h.

Charles Foster Kane - so heißt der ehrgeizige junge Medienzar der 1920er-Jahre in Amerika. Als vielfacher Millionär herrscht er Jahrzehnte lang über unzählige Zeitungen und Radiostationen. Der Erfolg ist es jedoch auch, der ihn mit der Zeit zu einem korrupten und machtgierigen Menschen macht. Verlassen von allen Freunden endet er schließlich in der völligen Einsamkeit seines geheimnisvollen Anwesens Xanadu. „Rosebud“ ist das letzte Wort, das er an seinem Sterbebett von sich gibt. Ein Journalist verfolgt die Spur dieses Rätsels und deckt bei seiner Recherche ein faszinierendes Leben auf.

★★★ Ce film est un monument de l'histoire du cinéma, même si Orson Welles y fait preuve d'un style « pompeux » par moments. (Germain Kerschen)

The Philadelphia Story

USA 1940 von George Cukor. Mit Cary Grant, Katharine Hepburn und James Stewart. 110'. O.-Ton + fr. Ut.

Mi, 12.4., 18h30.

Tracy Lord, Tochter eines Millionärs, will zum zweiten Mal heiraten. Ihrem Ex-Mann C. K. Dexter Haven passt das gar nicht, daher setzt er den Reporter Macauley Connor auf sie an, der angeblich über die Hochzeit berichten soll. Insgeheim hat C. K. den Reporter aber damit beauftragt ein wenig Unruhe zu stiften und ihn wieder ins Gespräch zu bringen. Doch es kommt anders: Plötzlich interessiert sich auch Connor für die Braut.

Cría cuervos

E 1975 de Carlos Saura. Avec Geraldine Chaplin, Ana Torent et Conchita Pérez. 115'. V.o. + s.-t. ang.

Mi, 12.4., 20h30.

Trois fillettes, dont Ana, huit ans, vivent dans une grande maison du centre de Madrid avec une grand-mère paralytique, la bonne, leur père et leur tante Pauline, qui tente de combler le vide laissé par la disparition de leur mère. Un matin, le père meurt à son tour, et Ana est persuadée que c'est là l'effet de son pouvoir. Retranchée dans son univers de rêve, la petite fille fait réapparaître sa mère morte.

Au hasard Balthazar

F 1966 de Robert Bresson. Avec Anne Wiazemsky, Philippe Asselin et François Lafarge. 95'. V.o.

Do, 13.4., 18h30.

La vie d'un animal, l'âne Balthazar, qui déambule parmi les déboires des humains.

EO

PL 2022 von Jerzy Skolimowski. Mit Sandra Drzymalska, Mateusz Kosciukiewicz und Lorenzo Zurzolo. 89'. O.-Ton + fr. Ut.

Do, 13.4., 20h30.

Der Titelheld Eo, ein naiver, grauer Esel, trotzt durch sein Leben. Dabei begegnet er guten und schlechten Menschen, durchlebt Glück, Trauer und Schmerz und spürt, wie die harte Welt sein unschuldiges Wesen belastet.

★★ Les vignettes de scénario s'assemblent pour épingle une société mondialisée et indifférente aux autres espèces, tandis que les plans et les cadres soigneusement étudiés entraînent les émotions. (ft)

Hairspray

USA 1988 von John Waters. Mit Sonny Bono, Ruth Brown und Ludivine Sagnier. 92'. O.-Ton + dt. Ut.

Fr, 14.4., 18h30.

Die hübsche Amber von Tussle hat ein Problem, und das hat einen Namen: Tracy Turnblad. Beide wollen eine Rolle in der momentan angesagtesten Fernsehserie ergattern, und ausgegerechnet die pummelige Tracy scheint



« Zhena Chaikovskogo » évoque le mariage toxique entre Antonina Miliukova et le compositeur Piotr Ilitch Tchaïkovski, qui tentait de cacher son homosexualité. Nouveau à l'Utopia.

der schlanken, hübschen Amber diese vor der Nase wegsschnappen zu können. Einen Haken hat die Sache aber, denn Tracys Mutter will eigentlich gar nicht, dass ihre Tochter eine Karriere im Showbiz startet.

La haine

F 1995 de Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel, Hubert Koundé et Saïd Taghmaoui. 98'. V.o. + s.-t. ang.

Fr, 14.4., 20h30.

Abdel Ichah, 16 ans, est entre la vie et la mort, passé à tabac par un inspecteur de police lors d'un interrogatoire. Une émeute oppose les jeunes d'une cité HLM aux forces de l'ordre. Pour trois d'entre eux, ces heures vont marquer un tournant dans leur vie.

Back to the Future II

USA 1989 von Robert Zemeckis. Mit Michael J. Fox, Christopher Lloyd und Lea Thompson. 108'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 15.4., 16h.

Marty Mcfly und Doc Brown verlassen erneut das Jahr 1985. Diesmal geht die Reise in die Zukunft. Im Jahr 2015 versuchen die beiden, Martys zukünftigen Sohn vor einer großen Dummheit zu bewahren, die eine Reihe unerwünschter Ereignisse zur Folge haben könnte. Nach Beendung der erfolgreichen Mission reisen die beiden ins Jahr 1985 zurück. Dort müssen sie jedoch feststellen, dass ihre Rettungsaktion unvorhergesehene und verheerende Veränderungen in der Gegenwart herbeigeführt hat.

The English Patient

USA 1996 von Anthony Minghella.

Mit Ralph Fiennes, Juliette Binoche, Willem Dafoe und Kristin Scott Thomas. 161'. O.-Ton + fr. Ut.

Sa, 15.4., 18h.

Kurz vor Ende des Zweiten Weltkrieges in einem Kloster in der Toskana: Aufopferungsvoll pflegt Krankenschwester Hana einen Verwundeten.

Die vom Krieg zutiefst erschütterte junge Frau glaubt, sie sei dazu verdammt, jeden ihr Nahestehenden zu verlieren.

The Adventures of Priscilla, Queen of the Desert

AUS 1994 von Stephan Elliott. Mit Terence Stamp, Hugo Weaving und Guy Pearce. 104'. O.-Ton. + fr. Ut.

Sa, 15.4., 21h.

Die drei Drag-Queens Ralph, Tick und Adam erfahren bei ihren Auftritten in Sydney nicht die Begeisterung. Also muss ein Ortswechsel her. Da kommt ein Angebot, in Alice Springs auf der Bühne stehen zu können, gerade recht. Adam findet einen klapprigen, ausgemusterten Schulbus, den sie auf den Namen Priscilla taufen, mit dem sich die drei Travestiekünstler in ihren schrillen Klamotten auf den Weg durch Australiens Provinz machen.

Azur et Asmar

F 2006, film d'animation pour enfants de Michel Ocelot. 99'. V.o.

So, 16.4., 15h.

Il y a bien longtemps, deux enfants étaient bercés par la même femme. Azur, blond aux yeux bleus, fils du châtelain, et Asmar, brun aux yeux noirs, fils de la nourrice. Élevés comme deux frères, ils sont cependant séparés brutalement.

La ragazza con la valigia

(*La fille à la valise*) I 1961 de Valerio Zurlini. Avec Claudia Cardinale, Jacques Perrin et Luciana Angiolillo. V.o. + s.-t. fr.

So, 16.4., 17h30.

Attrirée par le succès, Aida, une jeune danseuse de province, se laisse séduire par les belles promesses de Marcello, un don Juan qui se lasse bientôt d'elle. Il demande alors à son frère Lorenzo d'éloigner la jeune fille. Celui-ci, bien qu'âgé de 16 ans, est ému par la triste histoire d'Aida et décide de la protéger. Pour cela,

il n'hésite pas à inventer tout un stratagème.

Sans toit ni loi

F 1985 d'Agnès Varda. Avec Sandrine Bonnaire, Macha Méril et Stéphane Freiss. 105'. V.o. + s.-t. ang.

So, 16.4., 20h.

Le corps gelé de Mona Bergeron est retrouvé dans un fossé. On revisite alors les semaines qui ont précédé, alors qu'elle voyage d'un endroit à l'autre. Son état se dégrade, tandis qu'elle vaque d'emploi en emploi et reste avec n'importe qui lui offrant un toit. Mona est fièrement indépendante et privilège la liberté au confort. C'est ce désir de rester libre qui la mènera à la mort.

★★★ = excellent

★★ = bon

★ = moyen

❖ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche :

woxx.lu/amkino

Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

AVIS**Avis de marché****Procédure :** européenne ouverte**Type de marché :** travaux**Modalités d'ouverture des offres :**

Date: 05/05/2023 Heure: 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ**Intitulé attribué au marché :**

Soumission relative aux travaux de gros œuvre dans l'intérêt de la restauration de la cheminée des hauts fourneaux à Esch-Belval.

Description succincte du marché :

Remise en état de la cheminée réalisée en briques de terre cuite.

SECTION IV : PROCÉDURE**Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**Autres informations :****Conditions de participation :**

Les conditions de participation sont précisées au dossier de soumission.

Réception des offres :

La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 03/04/2023**La version intégrale de l'avis n° 2300694 peut être consultée sur www.marches-publics.lu****Avis de marché****Procédure :** européenne ouverte**Type de marché :** travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 17/05/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ**Intitulé attribué au marché :** Soumission

relative aux travaux de courant faible sécurité dans l'intérêt des équipements du bâtiment laboratoires (Maison des matériaux I & II) à Esch-Belval.

Description succincte du marché :

Travaux de courant faible sécurité.

SECTION IV : PROCÉDURE**Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**Autres informations :****Conditions de participation :**

Les conditions de participation sont précisées au dossier de soumission.

Réception des offres :

La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 03/04/2023**La version intégrale de l'avis n° 2300658 peut être consultée sur www.marches-publics.lu****SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES****Autres informations :****Conditions de participation :**

Les conditions de participation sont précisées au dossier de soumission.

Réception des offres :

La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 03/04/2023**La version intégrale de l'avis n° 2300659 peut être consultée sur www.marches-publics.lu**

fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 03/04/2023**La version intégrale de l'avis n° 2300661 peut être consultée sur www.marches-publics.lu****Avis de marché****Procédure :** européenne ouverte**Type de marché :** travaux**Modalités d'ouverture des offres :**

Date : 31/05/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ**Intitulé attribué au marché :**

Soumission relative aux travaux de HVAC dans l'intérêt des équipements du bâtiment laboratoires (Maison des matériaux I & II) à Esch-Belval.

Description succincte du marché :
Travaux de HVAC.**SECTION IV : PROCÉDURE****Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**Autres informations :****Conditions de participation :**
Les conditions de participation sont précisées au dossier de soumission.

Réception des offres :
La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 03/04/2023**La version intégrale de l'avis n° 2300662 peut être consultée sur www.marches-publics.lu****Avis de marché****Procédure :** européenne ouverte**Type de marché :** travaux

Modalités d'ouverture des offres :
Date : 17/05/2023 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ**Intitulé attribué au marché :** Soumission**Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

SECTION IV : PROCÉDURE**Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des offres :
La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

